LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2984

ABONNEMENT.

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 22 juillet 1931 — No 20

Une oeuvre en péril

Le Collège Mathieu

La dépression, qui s'est développée à l'état aigü en Saskatchewan, désarçonne les plus courageux et porte de rudes coups aux institutions établies. Bien des compagnies ont fait banqueroute, nombre d'autres chancellent sur leurs bases. Et pourtant elles étaient assises sur de fort gros capitaux. Est-il étonnant, après cela, que nos oeuvres religieuses et nationales soient en mauvaise posture financière.

Nous avons déjà présenté à la générosité publique le *Patriote* et l'Association; aujourd'hui c'est en faveur du collège Mathieu que nous écrivons.

Son Excellence Mgr Villeneuve, évêque de Gravelbourg, et le R. P. Magnan, provincial de la province Manitoba-Saskatchewan, le recommandent à la bienveillance de notre clergé et de notre peuple.

"Bien convaincus de la nécessité de cette oeuvre pour la survivance des nôtres dans la Saskatchewan, écrivait récemment le R. P. Magnan, les Oblats y ont mis depuis dix ans, à fonds perdus, une somme de tout près de cent mille piastres. La crise générale, qui sévit avec plus de rigeur dans le sud-ouest de cette province, a réduit à néant les efforts de dix années. Le nombre des élèves est passé de 187 en 1928 à 87 cette année et la plupart n'ont pas payé leur pension. Tout fait prévoir que le nombre des élèves sera moindre cette année 1931-32 et qu'il sera impossible de tenir sans quelques secours de l'extérieur."

Nous transmettons cet appel au secours à tous les Franco-Canadiens de la province. C'est leur collège. Ils se feront un devoir de lui venir en aide. Vu leur grand esprit de foi et leur ardent patriotisme, ils iront jusqu'à l'héroisme et tenteront l'impossible s'il le faut pour sauver cette oeuvre indispensable à notre survivance.

Ce qui manque au collège, d'après le témoignage autorisé cihaut mentionné, ce sont des élèves et des élèves dont les parents puissent payer. Nous comprenons facilement que bon nombre de fermiers, privés de récoltes durant deux ou trois ans, ne puissent rencontrer les obligations contractées envers le collège, ou fournir à leurs enfants l'inappréciable avantage d'un cours classique. Mais n'y aurait-il pas chez plusieurs autres, qui par ailleurs ont quelque épargne en réserve, une certaine indifférence vis-à-vis l'enseignement secondaire? Cette apathie paralyse l'essort de notre race en amoindrissant notre influence comme individu.

Pour monter dans l'échelle sociale, notre race doit auparavant gravir les échelons de l'échelle des valeurs intellectuelles, c'est-à-dire que nos jeunes, pour jouer un rôle de premier plan sur la scène du monde professionnel, commercial ou industriel, doivent avoir une formation complète, capable de répondre aux exigences du milieu où ils vivent.

Cette formation, le collège la donne dans ses cours bilingues soit classique soit commercial.

Naturellement, envoyer des enfants au collège, ça coûte cher. Mais n'est-ce pas le plus précieux héritage que puisse léguer un père à son fils? Tous parents bien nés désirent le bonheur futur de leurs enfants. Quelle façon plus pratique de l'assurer ce bonheur que par l'instruction supérieure. Les parents consentent à de lourds sacrifices pour garnir le gousset de ceux qui doivent quitter le foyer paternel. Pourquoi alors ne pas utiliser annuellement cet argent en payant les études d'un ou de deux garçons. Ces versements, à date fixe, seront bien placés. Ils ne seront pas à la merci des circonstances.

Un autre moyen d'aider le collège serait la formation de bourses par les familles sans enfants ou les célibataires assez riches, pour l'éducation des petits pauvres, qui, très souvent, ont de magnifiques prédispositions et des talents aptes à les faire parvenir au premier rang, Mais, hélas! faute de ressources notre race sera à jamais privée de leurs services. D'ordinaire les enfants pauvres, habitués de bonne heure au travail, se montrent plus malléables et plus studieux.

Donnons les mêmes avantages aux garçons qu'aux filles. Fréquemment il arrive que des parents, assez en moyen, ne songent qu'à l'éducation de leurs filles, tandis qu'ils s'empressent de retirer leurs fils de l'école dès le huitième ou le septième grade. C'est un manque d'équilibre dont les conséquences peuvent nous être funestes. Car, la plupart du temps, l'expérience l'a prouvé, une fille bien instruite, diplômée en ci ou en ça, ne voudra pas marier un fils de fermier dont les études ont été tellement écourtées. Elle choisira celui dont l'éducation est au niveau, pour le moins, de la sienne, peu importe sa race ou sa religion.

Que les parents fassent instruire leurs filles, très bien ! mais les garçons aussi. Ils ne déclasseront pas ainsi leurs enfants et rendront un signalé service à notre race. Celle-ci aura toujours besoin d'intellectuels pour la guider, la défendre et l'orienter vers les sommets Nous avons besoin d'intelligences bien éclairées pour conserver intact, dans un monde réfractaire, l'inestimable dépôt de la vérité divine et de la culture française.

Sauvons notre collège, C'est un devoir qui incombe à tous les Franco-Canadiens.

Joseph VALOIS, O. M. I.

"Pour que nul n'en ignore"

Nous avons toujours approuvé la résolution suivante de mars 1930:

"Cinq cents commissaires d'école catholiques, réunis en congrès à Saskatoon et appartenant à différentes nationalités, présentent à Mgr l'Evêque de Prince-Albert l'hommage de leur filial attachement et de leur profonde vénération et tiennent à assurer Sa Grandeur qu'ils admirent et approuvent sa noble et énergique attitude en vue de la revendication des droits de nos écoles catholiques, en même temps qu'ils réprouvent et condamment les attaques injustifiées dont Sa Grandeur a été victime et la fausse interprétation donnée à sa lettre par certains journaux et par certains hommes politiques de cette province.

Vu les circonstances présentes, nous tenons à ce que notre approbation soit de nouveau rendue publique.

Au nom du Clergé de Prince-Albert et Saskatoon:

Les membres du Conseil Diocésain:

Mgr H. Desmarais, P.A., V.G.
Mgr J. B. C. Bourdel, P,D,
P. J. Nicolet.
A. L. Lebel.
A. L. Pierre.
B. Kennedy, O.M.I.

Les Vicaires forains:

Mgr J. B. C. Bourdel, P.D.
F. O. Morin.
A. L. Lebel.
A. Leconte, P.S.M.
J. Le Bris, O.M.I .
J. O'Leary.
J. B. Jullion.
W. Brabender, O.M.I.

En marge du Congrès

A l'heure où la plus vive admiration, une infinie gratitude nous soulèvent d'un légitime orgueil, l'âme vibrante encore des derniers échos du Congrès, que vous en dirai-je? sinon qu'il fut l'un des plus beaux, des plus nombreux, des plus fructueux, qu'il y ait eu.

Nos journaux vous parleront de notre attitude digne en face de l'oppresseur, de notre générosité en pleine crise financière, des énergiques protestations, appuyées par une unanime délégation, de notre détermination irréductible de survivre.

Ce qu'ils ne sauraient vous dire assez, c'est le bien immense, qui ressort de ces délibérations, le rapprochement des coeurs et des volontés pour la défense d'une même noble, juste et sainte cause.

C'est encore l'intense et réconfortante douceur de se sentir soutenu par tant de sympathies spontanées, qui viennent à nous, au moment critique, nous assister de leur énergie, de leur expérience, de leur amitié précieuse.

Frères de Québec, d'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta, vous êtes bien nôtres, non seulement par le sang, par la langue et par la foi, mais par tout ce qui nous rattache à notre cher passé, par nos communes aspirations, par ce fier et tranquil courage en face du danger.

Quelles que soient les luttes de l'avenir, vous serez là, nous le savons! Quelle surabondance de force et de lumière, quelle puissance d'action nous communique une telle assurance!

La question dominante, angoissante — sauver nos écoles de l'anglicisation et du laicisme — fut l'une des grandes lignes du programme.

La gravité extrême de l'heure n'échappe à personne. La situation est inquiètante. Tout le monde l'admet. Désespérée? Non pas.

Tant qu'il y a de la vie, il y a place pour l'espoir. Et nous sommes encore vivants! bien vivants! d'un regain de vie même: conséquence inévitable de la persécution qui, chez nous, déclanche toujours la réaction.

Lutter, c'est vivre. Nous vivrons! Chez tous l'optimisme domine; tandis que flottent dans l'air des rumeurs de solution. Prochaine? Lointaine? Qui le dira?

Qu'il en résulte une cordiale entente dans le droit et la paix; nous ne demandons pas mieux. Qu'on sacrifie par d'humiliantes concessions ce qui nous est le plus cher au monde? Jamais!

En toute justice, qui pourrait nous blâmer? S'insurger contre d'iniques vexations, serait-ce donc volter? Avertir les nôtres sur le péril qui nous menace, est-ce donc là prêcher la sédition?

Nos chefs, dont le dévouement confine à l'héroisme, ont notre confiance entière, notre complète adhésion.

Pour les avoir vu à l'oeuvre et sur la brèche, depuis nombre d'années; nous avons pu mesurer leur haute valeur, leur ardent patriotisme, leur indiscutable désintéressement. Toujours, on nous trouvera debout, à leurs côtés.

Dans l'Ouest, s'écrit aujourd'hui l'une des pages les plus pathétiques de notre histoire. C'est un drame de vie ou de mort, qui se déroule actuellement sur nos plaines arides, brûlées de soleil, balayées de vent, mais que vienne la bienfaisante ondée et de nouveau nos champs se couvriront de moissons dorées.

A la face du monde, un autre sombre drame se joue plus terrible dans ses conséquences et sa répercussion sur notre vie nationale. Con fiance, quand même. D'une semence de luttes et de résistances, fécondée d'abnégation et de sacrifices, tôt ou tard, lèvera une moisson glorieuse.

Et, comme sur les bords du St-Laurent et de la Rivière Rouge, nous verrons se renouveler sur les rives de la Saskatchewan, le miracle canadien: notre Survivance Catholique et Française.

P.-S. — A vous, amie, bien affectueusement. Le souvenir du Congrès me sera doublement cher, puis qu'à lui est intimement lié le souvenir de notre rencontre, depuis longtemps, si désirée.

PERRETTE

Quelques notes

Le congrès du sacrifice

Raisons du succès: nous sommes attaqués et craignons de nouvelles mesures. — Nécessité de l'union des catholiques — Tous s'imposent des sacrifices — St-Denis donne un bel exemple — Les orateurs — Les jeunes

Quand on pense que les chefs des Associations des Commissaires et de l'A.C.F.C., ont eu sérieusement l'idée de supprimer le Congrès, par ce qu'ils craignaient un fiasco complet, en raison de la dépression et du manque de récolte. C'eût été vraiement dommage! Les délégués venaient de partout.

636 DELEGUES

En mars dernier, la "Saskatchewan School Trustees' Association" n'avait pu réunir, d'après les journaux, que 450 délégués à peine, tandis que nous en avions 636, selon le rapport du *Leader* de Régina, A Saskatoon, l'année dernière, nous en avions 500. C'était déjà magnifique. Comment expliquer, qu'en temps de misère, avec des chemins boueux, ce record de Saskatoon ait été si largement dépassé à Régina.

LA RAISON

La raison, c'est que nos gens se savent attaqués dans leurs écoles et qu'ils craignent de nouvelles mesures. Ils s'organisent en conséquence. Ce Congrès de Régina pourrait facilement s'appeler à juste titre "le Congrès du Sacrifice". Il n'en est peut-être pas un parmi les délégués qui ne se soit imposé de considérable sacrifices pour y assister.

LE STRICT MINIMUM DE DEPENSES

On s'en apercevait facilement par la conduite des congressistes. Ils s'évertuaient à ne faire que le strict minimum de dépenses. On logeait dans les maisons privées; on couchait dans les autos. D'autres avaient apporté des tentes et s'étaient installés au camp des touristes. Des délégués, et en grand nombre, avaient dû parcourir 399 milles et devaient faire le même trajet pour retourner. On a calculé que la moyenne de la distance, parcourue par chaque délégué, était de 400 milles. Franchir une pareille distance pour assister au Congrès constitue presque de l'héroisme.

SAINT-DENIS

Pourquoi ne pas citer à l'ordre du jour la paroisse de Saint-Denis, qui dans le passe a toujours donné de beaux exemples de patriotisme et de générosité. Accablés par trois mauvaises récoltes successives et par les bas prix des produits agricoles, les paroissiens se demandaient avec angoisse où prendre l'argent pour envoyer des représentants au Congres. Saint-Denis ne pouvait pas ne pas être représentée. Et, le jour dit, après une collecte à la porte de l'église, voilà le curé, M. Marquis, accompagné de huit paroissiens, tous grimpés sur huit camion-automobile et se dirigeant vers Régina, à 210 milles, par des chemins affreux. Quand un groupe donne de pareils exemples de dévouement, de tenacité et d'union autour des chefs, il a droit d'espérer dans l'avenir. Ses funérailles ne sont près de sonner.

"QUE FAUT-IL DONC FAIRE POUR ETRE CANADIENS?"

Nous relevons le passage suivant du discours que prononça M. Raymond Denis à l'ouverture du congrès de l'A.C.F.C.:

"Parmi les accusations lancées contre moi, il en est une à laquelle on semble attacher une grande importance: celle qui me reproche d'être né de l'autre côté de l'Océan, comme si j'étais responsable de cette circonstance dans ma vie, ou somme si le fait d'être Français était un péché originel.

"Je sais qu'il n'est personne parmi vous pour m'adresser ce reproche. Il vient du dehors. Je devrais le mépriser, mais nous avons trop lutté en Saskatchewan pour opérer l'union de tous les catholiques de langue francaise, sans distinction de pays d'origine, pour que je ne relève pas ce reproche, qui pourrait avoir comme résultat néfaste de rompre cette union si magnifique.

"Voilà bientôt trente ans que je suis au Canada, non pas par le hasard incontrôlable de la naissance, mais par un effet de ma propre volonté. Combien faut-il donc demeurer de temps au Canada pour être Canadien?

"J'ai donné à la race française du Canada dix enfants dont l'un l'aîné, sacrifie actuellement ses vacances pour faire la *Tournée du Patriote*. De combien d'enfants faut-il donc enrichir la race française ici pour être Canadien?

"Depuis vingt ans, je crois avoir fait largement mon devoir de Canadien en luttant à vos côtés pour la défense d'un patrimoine qui m'est cher tout autant qu'à vous. Depuis vingt ans, sans salaire, vous le savez, j'ai consacré une partie de mon temps, j'ai dépensé mon argent, j'ai compromis ma santé, pour des luttes qui ne sont pas seulement miennes, mais qui sont celles de tous les Canadiens de race française.

"Oh! quant à vous, je suis tranquille. Je sais que ce reproche n'ouvrira jamais vos lèvres. La preuve, je la lis dans vos yeux et sur votre visage; vous me la donnez dans vos applaudissements. Vous savez que je suis l'un des vôtres et depuis longtemps vous m'avez accepté comme tel.

Nous avons ensemble, dans le passé, coeur contre coeur, livré les mêmes combats, vécu les mêmes heures de sacrifices, essuyé les mêmes revers et chanté les mêmes victoires. Ensemble, nous continuerons de lutter jusqu'au bout, sans nous laisser diviser par de basses et mesquines insinuations. Inutile de dire que ces paroles furent saluées d'un tonnerre d'applaudissements qui se traisformèrent en une véritable ovation)

Suite à la page 5.

Nouvelles

RESOLUTION DU BLE

Ottawa. — Voici la résolution que le discours sur le budget a décidée. "Il est résolu qu'il est expédient d'apporter une mesure autorisant le gouverneur en conseil de payer 5 sous du minot, tirés du fond des revenus sur la récolte de l'Alta-Saskatchewan pour l'année 1931, ainsi que de déterminer les mesures à prendre pour les dits payements stipulant les lois de l'acte proposé."

Nouvelle tentative de transport

Régina. — M. Merkley, ministre de l'industrie, déclare que l'essaie de transport du grain à Churchill s'effectuera cet automne malgré que les chemins de fer se déchargent de toutes responsabilités pour les rejeter sur les marchands de grain.

UN TRAIN DERAILLE PRES DE WAKAW

Deux fermiers W. Thiesson et J. Friesen de la région de Aberdeen sont les victimes d'un déraillement à Yellow-Creek. Un troisième reçoit de graves blessures. Une vingtaine de ces gens voyageaient sur le fret, on ne les a pas encore tous trouvés; ont-ils pris d'autre direction ou sont-ils pris dans les débris. Quinze wagons chargés de bois et de charbon furent renversés.

TRAVAUX PUBLICS

Pour donner du travail à plus d'hommes possible, on parle de compléter la route entre Waskesiu et Narrows. M. Merkley n'attend que le rapport Acres pour discuter la question du pouvoir hydraulique à Big Bend.

La chômage à Prince-Albert

Le ministre des travaux publics, M. Merkley s'occupe vivement du chômage dans notre région. Il verra à trouver du travail suffisant pour tous. Ce petit travail de deux ou trois jours suivis de chômage ne suffit pas pour rencontrer les lourdes dépenses pour taxes et maintien de la famille. Un meilleur système de travail continu sera en marche sous peu. 200,000 dollars sont reservés à notre ville à cette fin.

SERMONS ET DISCOURS

Résumé des sermons pronon cés en anglais et en français par S. Ex. Mgr McGuigan.

"Laissez venir à moi les petits enfants."

Tel est le texte que Son Excellence a choisi pour parler aux congressistes de la doctrine catholique sur l'éducation.

Son Excellence rappelle l'importance de toutes les questions qui se rattachent à l'éducation. L'homme doit travailler ici bas en vue du ciel. Par conséquent, tous ses actes doivent être diriges en ce sens. Préparer l'enfant à bien vivre cette vie temporelle afin qu'il puisse mériter celle de l'éternité, telle est la grande, l'oeuvre de l'éducation.

Or, ainsi que s'exprime N. S. Père le Pape, "l'éducation est nécessairement oeuvre de l'homme en société, non de l'homme isolé." C'est donc aux trois grandes sociétés nécessaires, l'Eglise, la Famille et l'Etat, qu'il appartient de collaborer à l'oeuvre de l'éducation.

A l'église, de par le mandat du Christ: "Allez enseigner toutes les nations... leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé." De par son caractère de Mère spirituelle aussi, Il lui appartient en propre "d'engendrer, de nourrir et d'élever les âmes dans la vie divine de la grâce par ses sacrements et son enseignement." Aussi l'Eglise s'est toujours préoccupée de l'éducation des enfants. Elle a fondé des écoles, des collèges, des académies, des universités. Toujours elle a réclamé pour la jeunesse, et elle a dispense à la jeunesse autant qu'elle l'a pu, une éducation complète. Rien d'étonnant donc que tout en favorisant de son mieux l'étude des sciences morales, elle avait mis une particulière insistance sur la nécessité de la formation religieuse et morale. En cela, d'ailleurs, elle assure à la société des membres à l'ideal noble et élevé

A la famille. Ainsi qu'il appartient aux parents de procréer, ainsi leur appartient-il d'éduquer leurs enfants. C'est là un droit inviolable, protégé par l'Eglise, qu'aucun pouvoir ne peut faire disparaître, que rien ne peut remplacer. A tout droit correspond un devoir. Celui des parents est donc de bien s'acquitter de leur tache de premiers éducateurs, de principaux éducateurs puisque les instituteurs ne sont que leurs mandataires. A eux donc incombe le soin de faire donner à leurs enfants une éducation qui les preparera pour cette vie et pour l'autre.

A l'Etat, il appartient de promouvoir le bien commun temporel. Il doit donc protéger le droit des individus et des familles, les aider dans l'accomplissement de leur tâche. De même il lui appartient d'aider l'initiative de l'Eglise. Mais qu'il prenne garde! Il ne peut pas se substituer à ces deux sociétés C'est en respectant les droits innés de la famille et de l'éducation, en en favorisant le plein exercice qu'il s'assurera l'autorité nécessaire et le respect de ses propres droits.

C'est à ces principes que vous devrez sans cesse recourrir au milieu de vos discussions. Seuls ils sont la lumière qui vous éclairera. Pénétrez vous-en. Vous pourrez alors marcher sans crainte de l'avant.

Dans vos délibérations et dans les actes qui en découleront, souvenez-vous de l'adage latin "Fortiter in re, suaviter in modo — Soyez inflexibles sur les principes, soyez doux dans leur application." C'est à cette condition que vous atteindrez le but que vous avez en vue l'intégrité de vos droits sacrés.

J'offrirai le saint sacrifice de la messe pour que le Saint Esprit vous éclaire. Que le Bon Dieu vous bénisse ainsi que je vous bénis de tout coeur.

MARDI MATIN.

JAMES BALFOUR
maire de Régina

Je suis heureux de rencontrer des commissaires d'écoles de toutes les parties de la Province. Cela témoigne de l'intérêt que vous portez tous à l'éducation. Intérêt que ne diminue pas la dépression financière qui étreint la Province. Et pour elle, cela est un gage de progrès. Car plus les citoyens d'un Etat s'intéressent aux gloires d'éducation, plus on peut augurer de son avenir.

Notre Province est jeune. Son expansion a été merveilleuse. Et toujours son système éducationnel a du et a, de fait, suivi la marche de cette expansion.

Je remarque qu'il y a dans la salle un très grand nombre de délégués de langue française. Il me fait peine de ne pouvoir m'adresser à eux en cette langue. Certainement mon éducation a été négligée en ce sens. Car il serait grandement avantageux, et même necessaire que tous nous sachions le français.

Suite à la page 2.

L'exposition de Prince-Albert

Préparatifs — Oral Zumwalt participe — Autres cavaliers — Concours des enfants — Comment traire une vache sauvage — Programme du soir — Midway

L'exposition annuelle approche et le nombre d'entrées augmente de jour en jour. Tout promet pour une semaine incomparable à Prince-Albert si l'on juge d'après les préparatifs.

Les animaux du "Stampede" doivent arriver ces jours-ci. Il en passera jusqu'à 90 chaque après-midi sur le terrain. John E. Hartwig nous annonce de nouveaux concurrents. Oral Zumwalt, de Wolf Creek, Montana s'est annoncé pour concourir dans chaque événement du programme. Malgré son jeune âge, il a acquis une longue expérience en faisant de ce jeu le soutien de sa vie. Il se joint aux "Stampede" pendant pratiquement tout le cours de l'année. Il a attrapé des honneurs à Cheyenne, Wyoming, Texas, pendleton, Orégon; et depuis deux ans il est le champion de tous les événements du "Stampede" de Moose-Jaw. Son adresse extraordinaire avec le lasso lui a mérité plusieurs autres prix et honneurs. Il est accompagné de trois autres fameux cavaliers qui lui donneront certainement du fil à retordre dans le concours.

Chick Hannon, Jack Goldberg, et Slim Gates de Weyburn, Sask., intéresseront la foule chaque aprèsmidi par leurs étonnants tours de force sur les chevaux.

Un détail qui intéressa surtout les jeunes aspirants "cowboys" sera le concours des enfants en bas de 14 ans. Il s'agira de monter un petit veau. Ils devront avoir le consentement écrit de leurs parents avant de prendre part au concours. L'entrée devra être faite avant 9 heures du soir le 2 août. Cette règle s'applique à toutes les autres entrées du "Stampede". Le concours des amateurs est libre à tous ceux qui sont au-dessus de 18 ans.

Voici le dernier événement de l'après-midi et en même temps le plus comique: traire une vache sauvage.

Ce concours requiert le service de deux hommes; le premier devra capturer la vache avec le lasso, descendre de cheval, le libérer du cable, et tenir la vache au moyen de cette corde pendant que son compagnon essaye de traire l'animal non pas dans une chaudière mais dans une petite bouteille; s'il réussit ce manège, il se hâtera d'arriver premier à l'estrade des juges. Tous sont invités à traire la vache, mais ils sont conseillés de s'exercer auparavant.

Il y aura donc dix événements chaque après-midi de 2 h. 30 m., à 4 h. 30 m., en face de l'estrade.

Tous les soirs il y aura un intéressant programme de tours de force, de chant, de musique et de je ne sais quoi encore.

Plusieurs autres amusements nous sont promis au "Midway". Venez tous voir la grande Exposition de Prince-Albert du 3 au 6 août. Ce sera plus grand et plus beau que jamais.

Sermons et Discours

(Suite de la page 1)

J'espère et je sais que vos délibérations seront couronnées de succès et qu'elles aideront puissamment à celui-ci et au progrès du Canada tout entier.

R. P. SCHYMNOWSKI, O. M. I.
Curé de Ste-Marie

Il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue en la paroisse de Ste-Marie. C'est le P. Hilland qui avait préparé la réception des délégués. C'est lui qui aurait dû remplir le doux devoir de vous dire bonjour. Je le fais de tout coeur.

Vous êtes ici pour discuter des problèmes importants; ceux qui ont rapport à l'éducation des enfants. Vous le ferez avec toute l'attention que ces problèmes méritent.

Au nom de la paroisse Ste-Marie, je souhaite à ce Congrès tout le succès désirable.

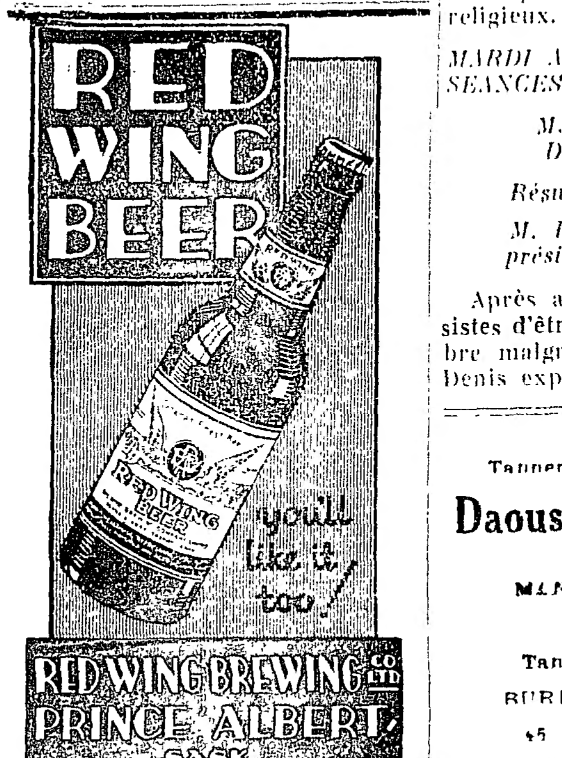
W. H. HARGARTEN
Discours ci contre

R. H. HEANE, président de la Saskatchewan School Trustees' Association.

Je veux d'abord vous remercier pour votre courtoise invitation.

Je vous apporte l'expression de l'amitié de l'Association que je présente.

Je veux aussi vous souhaiter plein succès. Les questions d'éducation sont d'extrême importance. Vous le comprenez puisque vous êtes ici en si grand nombre malgré la crise qui sévit.



Quelques mots de l'importance des congrès locaux de commissaires d'écoles. Ils permettent à ceux-ci de se rencontrer, de se connaître plus intimement, de mieux comprendre l'efficacité de notre système éducationnel, de collaborer plus étroitement au plein rendement de l'oeuvre éducationnelle.

Je souhaite que vos délibérations aboutiront à l'union de vos associations avec celle que je représente. Avec une seule associations nous pourrions mieux travailler ensemble.

J'ai eu le plaisir de rencontrer, il y a quelque temps, quelques membres de vos exécutifs et de discuter avec eux les préliminaires de cette réunion. Recevez l'assurance que de notre côté nous sommes prêts à tout faire pour que cette union soit harmonieuse et productive de bienfaits pour nos écoles.

Nous savons que vous avez des problèmes tout spéciaux. Aussi, notre association est toute disposée à amender ses constitutions pour rencontrer les désirs de ces problèmes. Car notre grand désir est un désir d'union. Et cela parce que nous savons que cette union est possible et avantageuse pour tous.

N. R. E. BILINSBI, président de la section ruthène de la Catholic School Trustees' Association.

J'ai été heureux de pouvoir réunir les Ruthènes avec l'aide incomparable des membres des exécutifs des deux associations. Petit à petit nous arriverons à parfaire cette union des catholiques de toutes les races pour la défense de nos droits religieux.

MARDI APRES-MIDI
SEANCES SEPAREES.

M. Raymond DENIS
Discours ci contre

Résumé du Discours de
M. RAYMOND DENIS
président de l'A.C.E.F.C.

Après avoir félicité les congressistes d'être venus en si grand nombre malgré la crise qui sévit, M. Denis explique combien les exécutifs des associations ont essayé de ne pas convoquer le présent congrès, précisément à cause des sacrifices économes qu'il nécessitait.

Quatre fois, les exécutifs tinrent une réunion. Et ce n'est qu'après instances de plusieurs groupes, les plus éprouvés par la sécheresse et dont on avait demandé l'avis par téléphone, que le congrès fut décidé.

Puis, M. Denis fais une revue des événements passés.

Relations entre l'A.C.E.F.C., et l'A.C.F.C., d'abord. En 1925, il fut décidé que dans toutes les questions scolaires, l'A.C.E.F.C., pourrait du pouvoir législatif tandis que l'A.C.F.C., aurait le pouvoir exécutif. Par la force des choses, cependant, il est souvent arrivé, depuis plusieur mois surtout, que les deux associations se sont vues dans l'obligation de dépasser les limites qui leur avaient été assignées. Il ne semble pas, d'ailleurs que cela ait été un mal, mais plutôt un bien.

Relations entre nos associations franco-canadiennes et la Catholic School Trustees' Association ensuite. Ces relations se sont révélées de première importance lors de l'adoption, par la législature provinciale, de lois vexatoire à l'endroit des catholiques.

Ces relations si importantes, si bienfaisantes, ont été parfaites depuis le début. Et rien ne fait prévoir un changement.

Remarquez de plus que non seulement elles nous laissent parfaitement indépendants au point de vue nationale, mais même augmente nos forces en ce sens. Nos alliés défendent avec nous nos droits séculaires, de canadiens-français. Ainsi l'union catholique, si désirable, s'est effectuée sans introduire le moindre malaise au point de vue racique.

Je dis que ces relations se sont révélées comme nécessaires.

En effet, le gouvernement actuel nous attaquait comme catholiques en prohibant le port de l'habit religieux, le maintien du crucifix sur le mur de nos écoles, l'enseignement du catéchisme en la langue maternelle. Il ne touchait pas aux écoles séparées, intangibles de par la constitution. Mais nous avons si peu d'écoles séparées!

Attaqués à titre de catholiques, nous devions présenter un front de défense unique et vraiment catholiques. Et c'est parce que le bien de la religion prime tout autre bien que nous nous sommes unis pour le défendre. Ces événements ont montré que nous avions agi avec sagesse. Au Congrès de Saskatoon, 500 congressistes, de toutes races, avec l'approbation de NN SS. Prud'homme, Charlebois, et Gertken, ont protesté avec force contre des lois qui attendaient aux libertés catholiques et s'organisaient pour l'avenir.

Le contrat entre catholiques n'a fait que se renforcir depuis. Pour cela, il ne se passa guère de mois sans qu'il y ait quelque entrevue entre les principaux membres des exécutifs. Et si ces entrevues ont donné l'occasion de discuter, jamais ces discussions ne furent après. Aucune jalousie, aucun amour propre n'a empêché les "pourparlants" de se rallier à la meilleure idee, au meilleur plan. Et en ce qui nous regarde, nous ne pouvons que rendre hommage à l'extrême courtoisie à la générosité de sentiments dont les chefs des autres associations ont fait preuve vis à vis de nous.

Gage pour l'avenir, cette union a deja porté des fruits.

Elle en a porté quand des représentants français, allemand et anglais sont allés demander au premier ministre et ont obtenu de lui qu'il retirat le bill, déjà présenté à la Chambre par lui, qui aurait enlevé aux commissaires catholiques le droit de payer les dépenses d'un délégué aux congrès catholique.

Elle en a porté dans la nomination sénatoriale de M. Arthur Marcotte, appuyée, non seulement par les évêques, mais même par les associations de langue allemande et ruthènes.

Union, ne peut pas dire fusion, vous le savez, Cela n'est pas nécessaire. Je suis même persuadé, que dans les circonstances ou nous sommes, une fusion engendrerais la désunion des catholiques. Vous me direz peut-etre que l'union actuelle ne peut durer sans fusion.

Je le nie, car il y a un moyen terme que nous avons déjà étudié et que nous étudierons encore. C'est la fédération des associations. Chaque groupe y serait représenté par deux ou trois officiers qui discuteraient, d'un commun accord les mouvements d'ensemble exigés par les intérêts communs. Les membres de ce conseil fédéral formeraient en quelque sorte un bureau consultatif avec charge de faire rapport aux exécutifs des associations, qui, eux, auraient pouvoir décisif.

M. Bonneau vous parlera de l'offre que nous a fait la S.S.T.A., de nous réunir à elle. Cette amalgamation même proposée avec des apparences de garantie, me semble pleine de dangers et partout inacceptable. Cependant, vous aurez toute liberté de discuter. Et je sais que vous rapporterez tout le sérieux désirable.

Il est encore un sujet dont je dois vous parler. C'est celui de notre attitude vis à vis de la loi prohibant l'habit religieux dans les écoles publiques.

D'accord avec l'Episcopat, nous avons fait étudier cette loi, sous tous ses aspects, par les hommes compétents.

Après cette étude, quatre solutions se présentaient.

L'appel aux cours. Il avait peu de chances de réussir. Et il nous aurait entrainé à des dépenses énormes. Et c'est pourquoi elle a été répétée.

La grève scolaire. Elle aurait pu susciter des ennuis à nos législateurs. Mais ceux-ci n'auraient reculé devant aucune mesure. Et ils sont les plus forts. Notre condition aurait donc été pire. Aussi cette grève n'a point paru satisfaisante.

L'école privée. Cela aurait signifié obligation de payer double taxe. Dans ces temps de dépression un tel projet était irréalisable. De plus il était plein de menaces pour nous. Nous connaissons la mentalité du premier ministre.

La modification du costume. Elle permettait à nos religieuse de rester à leur poste. Et cela signifiait que tous nos enfants garderaient des institutrices catholiques. Aussi, nos évêques se sont arrêtés à cette solution. Et nos religieuses ont fait l'immense sacrifice que leurs supérieurs leur demandaient. Quant à nous, nous nous sommes ralliés comme c'était notre devoir. Et nous avons offert notre collaboration à l'Episcopat.

Quand une interprétation officielle de la loi scolaire a voulu que l'enseignement catéchistique, à l'école, ne se fit qu'en anglais, nous avons adiuré les nôtres de prendre les moyens de contourner la loi. Nous avons été entendus. Et je suis fier de dire que partout, chez les nôtres, le catéchisme se fait en langue française.

En ces derniers temps, un nouvel amendément à l'acte scolaire est venu nous enlever ce que nous appelions la première année de français. Nous avons le devoir de protester. Nous avons aussi le devoir d'étudier sérieusement les moyens à prendre pour que l'enseignement de la langue française persiste et même se perfectionne dans cette Province. Et c'est là l'une des plus graves questions qui se pose devant ce Congrès. Les rapports de MM. Doiron, de Margerie et Gratton vous fourniront les éléments nécessaires à une féconde discussion. Eclairés, vous pourrez alors confier à l'exécutif que vous élirez la tâche qui vous paraitra s'imposer.

Ainsi que vous le voyez, les conditions qui nous sont imposées ne sont point faites pour nous rassurer. Heureusement, l'esprit qui vous anime est un esprit de force et d'espoir. C'est lui qui, plus que tout le reste, décidera de notre avenir. Qu'il ne vous abandonne pas.

De plus, nous avons pour nous la justice, le droit. Et ce sont là deux choses dont se nourrissent les gens bien pensants.

Nous avons donc avec nous nos frères de l'Est.

Nous avons avec nous nos vénérés évêques.

N'est-il pas vrai, alors, que la victoire nous est assurée?

A. DE MARGERIE
Rapport du chef du secrétariat

M. VAN ESLANDE
Demande l'adoption de ce rapport par le Congrès. Ce qui est fait à l'unanimité.

A DE MARGERIE
Rapport sur le placement des instituteurs.

UNE DISCUSSION SUIT LA LECTURE DE CE RAPPORT:— QUESTIONS

1 Les institutrices mariées ont elles le droit d'enseigner? Oui.
2 Un instituteur qui n'a pas enseigné pendant 4 ou 5 ans, a-t-il le droit de revenir à l'enseignement? Oui.
3 Quand des renseignements sur les institutrices sont mauvais ne serait-il pas mieux de payer leur nom de la liste? Cela ne peut pas se faire.
4 Par le manque de renseignements ne favorise-t-on pas le changement trop fréquent des instituteurs? L'exécutif a toujours fait son possible pour empêcher cela. Mais il faut la collaboration des commissaires.
5 Un instituteur doit il donner des raisons quand il part? Non, s'il quitte à l'expiration de son contrat.

M. Denis recommande encore une fois aux commissaires d'établir une échelle de salaire afin de garder les instituteurs plus longtemps.

M. Motut propose que le rapport soit adopté tel que lu.

M. Blouin seconde la motion.

M. DOIRON
Rapport sur l'entrevue avec le premier ministre.
DISCUSSION FAIT SUITE A CE RAPPORT.

N'y a-t-il pas moyen d'interpréter la loi sur les congés?

La loi est claire. Mais de l'aveu du premier ministre lui-même, il y a moyen de contourner la loi: Si aucun enfant ne vient à l'école, il n'y a pas de classe.

Cependant, on ne recevra aucun octroi du gouvernement en ce cas et on sera obligé de payer l'instituteur.

Si des difficultés surgissent, s'adresser à l'A.C.F.C.

M. Boutin propose l'adoption du rapport.

M. Blouin seconde la motion.

M. BONNEAU
Rapport sur l'entrevue avec S.S.T.A.

M. DENIS accorde à son tour le sujet délicat de l'amalgamation.

Par le passé, 1917, 1918 il nous a été impossible de nous entendre. Pourrions-nous le faire à l'avenir? Dans une assemblée où les autres sont en très grande majorité quelle chance avons nous de faire entendre notre voix? Qui pourra empêcher certain fanatique de soulever la foule? Quelle garantie aurions-nous? Nos compatriotes d'autres religions n'ont pas le même idéal en matière d'éducation.

En tout cas, un certain devrait être déterminé par les exécutifs avant l'union. Et même alors, il ne nous faudrait pas lier notre liberté.

MM. Motut Dr Lavoie; S. Bonneau demandent qu'avant de donner une réponse à M. Heane l'exécutif étudie la question très attentivement. Une résolution sera votée plus tard à l'effet de confier cette étude aux exécutifs qui en feront rapport au prochain congrès.

M. Lemoine propose adoption du rapport.

M. Aussant seconde la motion.

Résumé du discours de M. W.-F. Hargarten, président de la C.S.T.A.

Tout d'abord, je vous félicite d'être venus en si grand nombre, acceptant par là même les grands sacrifices que demande un Congrès comme celui-ci en un pareil temps de crise.

Nous sommes ici pour promouvoir le bien de l'éducation chrétienne dont N. S. le Pape Pie XI a tracé les grandes lignes et le détail dans sa récente Encyclique.

Après avoir cité quelques passages de l'Encyclique, M. Hargarten poursuit:

J'ai assisté à la conférence du nouveau programme d'études. Je suis heureux de féliciter le Dr Huff et ses collaborateurs pour la tâche qu'ils ont si sérieusement entreprise. Hélas! j'ai peur qu'une grande part de cette immense entreprise manquera son but précisément parce que l'élément religieux n'y occupe point le rang primordial qu'il devrait. Le Rév. frère Stanislaus, de Yorkton vous éclairera sur ce sujet.

Nos trois exécutifs ont travaillée de concours pour préparer ce Congrès. Vous serez appelés à discuter les rapports qui vous seront présentés.

Or à part la question religieuse, il est encore une autre question sur laquelle nous sommes parfaitement d'accord. C'est la question de langue. Je veux dire de langue française. Or, nous qui ne sommes pas de descendance française, nous proclamons que nous nous unissons avec nos compatriotes canadiens français pour la défense de leurs droits. En cela nous ne faisons que combattre pour la vérité. C'est notre devoir. C'est aussi notre avantage. Car quand on s'attaque aux droits du français en ce pays, on ne reculera pas davantage à s'attaquer aux droits qui sont communs à toutes les races que représente ce Congrès: les droits des catholiques.

RAPPORT DE M. BONNEAU,

Entrevue avec MM. Heane et Little, président et secrétaire de la S.S.T.A.

Dans l'entrevue qu'il nous a accordé, le premier ministre à consenti à ce que nos associations catholiques de commissaires d'écoles continuent d'exister, mais il a insisté pour que nous étudiions un projet d'amalgamation avec la S.S.T.A.

De là est née notre entrevue avec les représentants de cette association.

Nous avons rappelé le congrès de 1918 cù nous avions été maltraités. M. Heane affirma qu'il y aurait moyen d'empêcher que de telles choses arrivent.

Nous avons rappelé également certaines résolutions passées au Congrès de la S.S.T.A., de 1930, à Moose-Jaw. Là encore, M. Heane affirma qu'il était possible d'éliminer de semblables résolutions.

Enfin, nous avons parlé de nos droits religieux et nationaux.

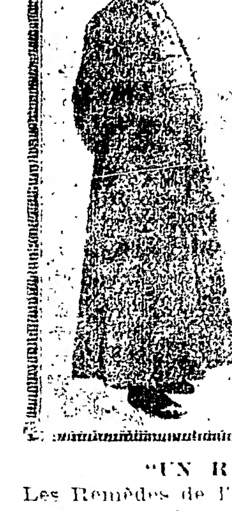
M. Heane se dit prêt à amender la constitution de la S.S.T.A., pour nous permettre une certaine autonomie et des séances séparées.

Pour montrer au département notre bon vouloir, nous avons invi-

(Suite à la page 4)

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

LES REMEDES DE
l'Abbé WARRÉ
DONNENT LA SANTE



REMEDE No 7.-Toux--Bronchite--Grippe
Calmant, expectorant et sudorifique: donne les plus heureux effets dans les affections des voies respiratoires.
REMEDE No 8 Maladies du Coeur--Cardiaque diurétique très puissant d'une grande efficacité. Régularise les fonctions du coeur, enlève l'enflure des jambes.
No 1Rhumatisme, Goutte, Sciatique.--No 2Maladies des nerfs Insomnies--No 3 Maladies de l'Estomac: No 4 Anémie-Faiblesse-Convalescen . No 5 Maladies des Reins -Gravelle No 6 Maladies des voies Urinaires No 9 Albuminurie 10 Maladie de la peau-Eczéma No 11 Maladie du foie--Constipation Entérite. No12--Congestion --Retour d'âge. No 13--Asthme--Oppression--Etouffements. No14 Embonpoint. No15 Contre les vers. No 16 Coqueluche.
"UN REMEDE POUR CHAQUE MALADIE"
Les Remèdes de l'abbé Warré se vendent au prix de $1.25 la boîte, chez votre pharmacien, les principaux marchands de la province ainsi que chez:--
EUGENE CADIEUX
WILLOW-BUNCH SASKATCHEWAN
DISTRIBUTEUR POUR L'OUEST, GROS ET DETAIL

Congrès Eucharistique
Dublin, 1932
Compagnons agréables, confort unsurpassable, service et cuisine de réputation mondiale; tout ceci sera vôtre si vous allez au Congrès Eucharistique.. à Dublin.. par le.. Pacifique Canadien.
Faites vos réservations de bonne heure afin de vous assurer une place de choix
Départ Spécial d'un Paquebot "Duchess" de Montréal le 11 juin 1932 Directement à Dublin

Pour plus amples renseignements s'adresser à R. W. Greene, Ass't. Agent général, Edifice C. P. R Edmonton; G. R. Swalwell, Agent de Dis. des Pass, Edifice du C. P. R, Saskatoon, ou à W. C. Casey, Agent Général des Passagers pour les Paquebots, Winnipeg, Man.
Canadien Pacifique
Vous aurez toutes les facilités possibles pour la célébration de la Sainte Messe sur les Paquetbots du Pacifique Canadien....

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

GRAINS
Vous ne songeriez certainement pas à faire réparer votre montre ou vos verres chez un forgeron
Alors pourquoi acheter vos grains ailleurs que chez un marchand de grains.
Les grains sont notre spécialité. Nos contrats sont déjà donnés pour nos provisions de 1932
Notre catalogue de 1932 est en préparation maintenant jusqu'au 1er mars 1932, jour de l'expédition
Lorsque vous achetez de nous, vous avez des grains de qualité à des prix raisonnables
Bell's Limited
GRENETIERS
Tél: 2701 .... 102—8ème rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

THE
Farmers Supply
John Gabel, propriétaire
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra
Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de.. ...corporations, donnant de .... 4½ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

Consultation
Nous sommes toujours prêts à répondre aux questions concernant notre service, notre marchandise et nos prix. Tout citoyen de notre ville ayant des problèmes personnels se rapportant à notre champ d'activité, ou encore qui désire des informations générales sur le travail de l'entrepreneur de pompes funèbres moderne, est invité à nous consulter. Notre expérience nous qualifie pour donner de sages avis, et ces communications sont toujours en toute confidence
HAMILTON'S LIMITED
M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
....Téléphones:-3065 et 3223....
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, - - Sask

The Hollywood Beauty Parlor
MADEMOISELLE VERREAULT
(autrefois du Vogue Beauty Parlor)
SPECIAUX POUR MATINEES
Tous les jours excepté le samedi
Marcel (cheveux courts) 50c Shampoo et Marcel $1.00
Shampoo et Fingerwave $1.00
Coupe de cheveux: dames et enfants, notre spécialité 35c
Situé dans l'Edifice Manville au-dessus du
TELEPHONE 3525
MANVILLE HARDWARE

Pour Service et Qualité
Aaron's Shoe Store
Chaussures pour toute la famille. Nous avons un excellent service de réparation et une salle d'attente moderne.
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE
Prince Albert Mfg
Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Monuments funéraires
de toutes descriptions ....
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR E.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue Sud, Saskatoon, Sask.
Centrale, Propre, Confortable, Service Courtois
PLAN EUROPEEN
$1.50 par jour en montant
Chambres avec douches
20 Salles de bain

L'Encyclique "Quadragesimo Anno"

Suite

Récemment, ainsi que nul ne l'ignore, a été inaugurée une organisation syndicale et coopérative d'un genre particulier. L'objet même de Notre Encyclique nous fait un devoir de mentionner et de lui consacrer quelques réflexions opportunes.

L'Etat accorde au Syndicat une reconnaissance légale qui n'est pas sans conférer à ce dernier un caractère de monopole, en tant que seul le Syndicat reconnu peut représenter respectivement les ouvriers et les patrons, que seul il est autorisé à conclure les contrats ou conventions collectives de travail. L'affiliation au Syndicat est facultative, et c'est dans ce sens seulement que l'on peut qualifier de libre cette organisation syndicale, vu que la cotisation syndicale et d'autres contributions spéciales sont obligatoires pour tous ceux qui appartiennent à une catégorie déterminée, ouvriers aussi bien que patrons, comme sont aussi obligatoires les conventions collectives de travail conclues par le Syndicat légal. Il est vrai qu'il a été officiellement déclaré que le Syndicat légal n'exclut pas l'existence d'associations professionnelles de fait.

Les corporations sont constituées par les représentants des Syndicats ouvriers et patronaux d'une même profession ou d'un même métier et, ainsi que de vrais et propres organes ou institutions d'Etat dirigent et coordonnent l'activité des Syndicats dans toutes les matières d'intérêt commun.

Grève et lock-out sont interdits; si les parties ne peuvent se mettre d'accord, c'est l'autorité qui intervient.

Pas n'est besoin de beaucoup de réflexion pour découvrir les avantages de l'institution, si sommairement que Nous l'ayons décrite: collaboration pacifique des classes, éviction de l'action et des organisations socialistes, influence modératrice d'une magistrature spéciale.

Mais, pour ne rien omettre en une matière si importante, tenant compte des principes généraux cidessus invoqués et de ce que Nous ajouterons à l'instant, Nous devons dire cependant qu'à Notre connaissance il ne manque pas de personnes qui redoutent que l'Etat ne se substitue à l'initiative privée, au lieu de se limiter à une aide ou à une assistance nécessaire et suffisante. On craint que la nouvelle organisation syndicale et corporative ne revête un caractère exagérément bureaucratique et politique, et que, nonobstant les avantages généraux déjà mentionnés, elle ne risque d'être mise au service de fins politiques particulières, plutôt que de contribuer à l'avènement d'un meilleur équilibre social.

Nous pensons que, pour atteindre ce dernier et très noble objectif et procurer par là le bien réel et durable de la collectivité, il est besoin d'abord et par-dessus tout, de la bénédiction de Dieu et, ensuite, de la collaboration de toutes les bonnes volontés. Nous croyons, en outre, par une conséquence nécessaire, que cet objectif sera d'autant plus sûrement atteint que plus large sera la contribution des compétences techniques, professionnelles et sociales et, plus encore, des principes catholiques et de leur pratique, de la part non pas de l'Action catholique, qui n'entend pas déployer une activité strictement syndicale ou politique, mais de la part de ceux de Nos fils que l'Action catholique aura parfaitement pénétrés de ces principes et préparés à s'en faire les apôtres sous la conduite et le magistère de l'Eglise, de cette Eglise qui, même dans le domaine particulier dont Nous venons de parler comme d'ailleurs partout où s'agitent et se règlent des questions morales, ne peut oublier ou négliger le mandat de garder et d'enseigner que Dieu lui a conféré.

Mais tout ce que Nous avons enseigné sur la restauration et l'achèvement de l'ordre social ne s'obtiendra jamais sans une réforme des moeurs. L'histoire Nous en fournit un très convaincant témoignage. Il a existé, en effet, un ordre social qui, sans être de tous points parfait, répondait cependant, autant que le permettaient les circonstances et les exigences de temps aux préceptes de la droite raison. Si cet ordre a depuis longtemps disparu, ce n'est certes pas qu'il n'ait pu évoluer et se développer pour s'accommoder à ce que réclamaient des circonstances et des nécessités nouvelles. La faute en fut bien plutôt aux hommes, soit que leur égoisme endurci ait refusé d'ouvrir, comme il eût fallu, les cadres de leur organisation la multitude croissante qui demandait à y pénétrer, soit que, séduits par l'attrait d'une fausse liberté ou victimes d'autres erreurs, ils se soient montrés impatients de tout joug et aient voulu s'affranchir de toute autorité.

Il Nous reste donc à faire comparaître le régime économique actuel et le socialisme, son accusateur acharné à porter publiquement sur eux une jugement équitable, puis ayant cherché la cause profonde de tant de maux, à indiquer le remède primordial et le plus indispensable, la réforme des moeurs.

III. Profonds changements survenus depuis Léon XIII

1. Transformation du régime économique

De profonds changements ont été subis depuis Léon XIII par le régime économique, aussi bien que par le socialisme.

Et, d'abord, que les conditions économiques aient fortement changé, la chose est manifeste. Vous le ne des ouvriers, ni du caractère social de l'activité économique, ni savez, vénérables Frères et très chers Fils, Notre Prédécesseur, d'heureuse mémoire, a eu surtout en vue, en écrivant son Encyclique, le régime dans lequel les hommes contribuent d'ordinaire à l'activité économique, les uns par les capitaux, les autres par le travail, comme il le définissait dans une heureuse formule: "Il ne peut y avoir de capital sans travail ni de travail sans capital."

LE SYSTEME CAPITALISTE N'EST PAS INTRINSEQUEMENT MAUVAIS, MAIS IL A ETE VICIE

Ce régime, Léon XIII consacre tous ses efforts à l'organiser selon la justice; il est donc évident qu'il n'est pas à condamner en lui-même. Et, de fait, ce n'est pas sa constitution qui est mauvaise, mais il y a violation de l'ordre quand le capital n'engage les ouvriers ou la classe des prolétaires qu'en vue d'exploiter à son gré et à son profit personnel l'industrie et le régime économique tout entier, sans tenir aucun compte ni de la dignité humaimême de la justice social et du bien commun.

Il est vrai que, même à l'heure présente, ce régime n'est pas partout en vigueur; il en est un autre qui gouverne encore une nombreuse et très importante fraction de l'humanité; c'est le cas, par exemple, de la profession agricole, où un très grand nombre d'hommes trouvent leur subsistance au prix d'un travail probe et honnête. Cet autre régime économique n'est pourtant pas exempt d'angoissantes difficultés, que Notre prédécesseur signale en plusieurs endroits de sa Lettre et auxquelles Nous-même avons fait ci-dessus plus d'une allusion.

Mais depuis la publication de l'encyclique de Léon XIII, avec l'industrialisation progressive du monde le régime capitaliste a, lui aussi, considérablement étendu son emprise, envahissant et pénétrant les conditions économiques et sociales de ceux-là mêmes qui se trouvent en dehors de son domaine, y introduisant, en même temps que ses avantages, ses inconvénients et ses défauts, et lui imprimant pour ainsi dire sa marque propre.

Ce n'est donc pas seulement pour le bien de ceux qui habitent les régions de capitalisme et d'industrie, mais pour celui du genre humain tout entier, que Nous allons examiner les changements survenus depuis Léon XIII dans le régime capitaliste.

LA DICTATURE ECONOMIQUE A SUCCEDE A LA LIBRE CONCURRENCE

Ce qui, à notre époque, frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré.

Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maitres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut plus respirer.

Cette concentration du pouvoir et des ressources, qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connait pas de limites; ceux-là seuls restent debout qui sont les plus forts, ce qui souvent revient à dire qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience.

A son tour cette accumulation de forces et de ressources amène à lutter pour s'emparer de la Puissance, et ceci de trois façons: on combat d'abord pour la maitrise économique; on se dispute ensuite le pouvoir politique, dont on exploitera les ressources et la puissance dans la lutte économique; le conflit se porte enfin sur le terrain international, soit que les divers Etats mettent leurs forces et leur puissance politiques au service des intérêts économiques de leurs ressortissants, soit qu'ils se prévalent de leurs forces et de leur puissance économiques pour trancher leurs dif férends politiques.

FUNESTES CONSEQUENCES

Ce sont là les dernières conséquences de l'esprit individualiste dans la vie économique, conséquences que vous-mêmes, vénérables Frères et très chers Fils, connaissez parfaitement et déplorez: la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché a succédé une dictature économique. L'appétit du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle. A tout cela viennent s'ajouter les graves dommages qui résultent d'une fâcheuse confusion contre les fonctions et devoirs d'ordre politique et ceux d'ordre économique, telle, pour n'en citer qu'un d'une extrême importance, la déchéance du pouvoir: lui qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt. Dans l'ordre des relations internationales, de la même source sortent deux courants divers: c'est, d'une part, le nationalisme ou même l'impérialisme économique; de l'autre, non moins funeste et détestable, l'internationalisme ou impérialisme international de l'argent, pour lequel là où est l'avantage, là est la patrie.

REMEDES

Par quels remèdes il est possible d'obvier à un mal si profond. Nous l'avons indiqué en exposant la doctrine dans la seconde partie de cette Lettre; il Nous suffira dès lors de rappeler ici la substance de Notre enseignement. Puisque le régime économique moderne repose principalement sur le capital et le travail, les principes de la droite raison ou de la philosophie sociale chrétienne concernant ces deux éléments, ainsi que leur collaboration, doivent être reconnus et mis en pratique. Pour éviter l'écueil tant de l'individualisme que du socialisme, on tiendra surtout un compte égal du double caractère, individuel et social, que revêtent le capital ou la propriété d'une part et le travail de l'autre. Les rapports entre l'un et l'autre doivent être réglés selon les lois d'une très exacte justice commutative, avec l'aide de la charité chrétienne. Il faut que la libre concurrence contenue dans de raisonnables et justes limites, et plus encore la puissance économique, soient affectivement soumises à l'autorité publique, en tout ce qui relève de celle-ci. Enfin, les institutions des divers peuples doivent conformer tout l'ensemble, des relations humaines aux exigences du bien commun c'est-à-dire aux règles de la justice sociale; d'où il résultera nécessairement que cette fonction si importante de la vie sociale qu'est l'activité économique retrouvera à son tour, la rectitude de l'équilibre de l'ordre.

2. Transformations du socialisme

Non moins profonde que celle du régime économique est la transformation subie depuis Léon XIII par le socialisme, le principal adversaire visé par Notre prédécesseur. Alors, en effet, le socialisme pouvait être considéré comme sensiblement un: il défendait des doctrines bien définies et formant un tout organique; depuis, il s'est divisé en deux partis principaux, le plus souvent opposés entre eux et même ennemis acharnés, sans que toutefois ni l'un ni l'autre ait renoncé au fondement antichrétien qui caractérisait le socialisme.

a. Le parti de la violence ou communisme

Une partie, en effet, du socialisme a subi un changement semblable à celui que Nous venons plus haut de faire constater dans l'économie capitaliste et a versé dans le communisme. Celui-ci a dans son enseignement et son action un double objectif qu'il poursuit non pas en secret et par des voies détournées, mais ouvertement au grand jour et par tous les moyens, même les plus violents: une lutte des classes implacable et la disparition complète de la propriété privée. A la poursuite de ce but, il n'est rien qu'il n'ose, rien qu'il respecte; là où il a pris le pouvoir, il se montre sauvage et inhumain à un degré qu'on a peine à croire et qui tient du prodige, comme en témoignent les épouvantables massacres et les ruines qu'il a accumulées dans d'immenses pays de l'Europe orientale et de l'Asie. A quel point il est l'adversaire et l'ennemi déclaré de la sainte Eglise et de Dieu lui-même, l'expérience, hélas! ne l'a que trop, bien trop prouvé et tous le savent abondamment. Nous ne jugeons assurément pas nécessaire d'avertir les fils bons et fidèles de l'Eglise touchant la nature impie et injuste du communisme, mais cependant Nous ne pouvons voir sans une profonde douleur l'incurie de ceux qui, apparemment insouciants de ce danger imminent et lâchement passifs, laissent se propager de toutes parts des doctrines qui, par la violence et le meurtre, vont à la destruction de la société tout entière. Ceux-là surtout méritent d'être condamnés pour leur inertie qui négligent de supprimer ou de changer des états de choses qui exaspèrent les esprits des masses et préparent ainsi la voie au bouleversement et à la ruine de la société.

b. Le parti le plus modéré, qui a gardé le nom de socialisme 12 PT.

Plus modéré sans doute est l'autre parti qui a conservé le nom de socialisme: non seulement il repousse le recours à la force, mais, sans rejeter complètement — d'ordinaire du moins — la lutte des classes et la disparition de la propriété privée, il y apporte certaines atténuations et certains tempéraments.

On dirait que le socialisme, effrayé par ses propres principes et par les conséquences qu'en tire le communisme, se tourne vers les doctrines de la vérité chrétienne et, pour ainsi dire, se rapproche d'elles: on ne peut nier, en effet, que parfois ses revendications ressemblent étonnamment à ce que demandent ceux qui veulent réformer la société selon les principes chrétiens

Il est moins intransigeant touchant la lutt des classes et la suppression de la propriété

La lutte des classes et la sup-

elle renonce aux actes d'hostilité et à la haine mutuelle, se change peu à peu en une légitime discussion d'intérêts, fondée sur la recherche de la justice, et qui, si elle n'est pas cette heureuse paix sociale que nous désirons tous, peut cependant et doit être un point de départ pour arriver à une coopération mutuelle des professions. La guerre déclarée à la propriété privée se calme, elle aussi, de plus en plus et se restreint de telle sorte que, en définitive, ce n'est plus la propriété même des moyens de production qui est attaquée, mais une certaine prépotence sociale, que cette propriété, contre tout droit, s'est arrogé et a usurpée. Et, de fait, une telle puissance appartient en propre non à celui qui simplement possède mais à l'autorité publique. De la sorte, les choses peuvent en arriver insensiblement à ce que les idées de ce socialisme mitigé ne diffèrent plus de ce que souhaitent et demandent ceux qui cherchent à reformer la société sur la base des principes chrétiens. Car il y a certaines catégories de bien pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public être laissée entre les mains des personnes privées.

Des demandes et des réclamations de ce genre sont justes et n'ont rien qui s'écarte de la vérité chrétienne; encore moins bien peut-on dire qu'elles appartiennent en propre au socialisme. Ceux donc qui ne veulent pas autre chose n'ont aucune raison pour s'inscrire parmi les socialistes.

Il ne faudrait cependant pas croire que les partis ou groupements socialistes qui ne sont pas communistes en soient tous, sans exception, revenus jusque-là, soit en fait, soit dans leurs programmes. En général, ils ne rejettent ni la lutte des classes ni la suppression de la propriété, ils se contentent d'y apporter quelques atténuations.

Peut-on trouver un compromis avec lui?

Mais alors, si ces faux principes sont ainsi mitigés et en quelque sorte estompés, une question se pose ou plutôt est soulevée à tort de divers côtés: Ne pourrait-on peut-être pas apporter aussi aux principes de la vérité chrétienne quelque adoucissement, quelque tempérament, afin d'aller au-devant du socialisme et de pouvoir se rencontrer avec lui sur une voie moyenne? Il y en a qui nourrissent le fol espoir de pouvoir ainsi attirer à nous les socialistes. Vaine attente, cependant! Ceux qui veulent faire parmi les socialistes oeuvre d'apôtres doivent professer les vérités du christianisme dans leur plénitude et leur intégrité, ouvertement et sincèrement, sans aucune complaisance pour l'erreur. Qu'ils s'attachent avant tout, si vraiment ils veulent annoncer l'Evangile, à faire voir aux socialistes que leurs réclamations, dans ce qu'elles ont de juste, trouvent un appui bien plus fort dans les principes de la foi chrétienne et une force de réalisation bien plus efficace dans la charité chrétienne.

Mais que dire si, pour ce qui est de la lutte des classes et de la propriété privée, le socialisme s'est véritablement atténué et corrigé au point que, sur ces deux questions, on n'ait plus rien à lui reprocher? S'est-il par là débarrassé instantanément de sa nature anti-chrétienne? Telle est la question devant laquelle beaucoup d'esprits restent hésitants. Nombreux sont les catholiques, qui, voyant bien que les principes chrétiens ne peuvent être ni laissés de côté ni supprimés, semblent tourner les regards vers le Saint-Siège et Nous demander avec instance de décider si ce socialisme est suffisamment revenu de ses fausses doctrines pour pouvoir, sans sacrifier aucun principe chrétien, être admis et en quelque sorte baptisé. Voulant, dans Notre sollicitude paternelle, répondre à leur attente, Nous décidons ce qui suit: qu'on le considère soit comme doctrine, soit comme fait historique, soit comme "action", le socialisme, même après avoir concédé à la vérité et à la justice ce que Nous venons de dire, ne peut pas se concilier avec les principes de l'Eglise catholique, car sa conception de la soiété est on ne peut plus contraire à la vérité chrétienne.

Sa conception de la société et du caractère social de l'homme est très contraire à la vérité chrétienne

Selon la doctrine chrétienne, en effet, le but pour lequel l'homme, doué d'une nature sociable, se trouve placé sur cette terre, est que, vivant en société et sous une autorité émanant de Dieu, il cultive et développe pleinement toutes ses facultés à la louange et à la gloire de son Créateur, et que, remplissant fidèlement les devoirs de sa profession ou de sa vocation, quelle qu'elle soit, il assure son bonheur à la fois temporel et éternel. Le socialisme, au contraire, ignorant complètement cette sublime fin de l'homme et de la société ou n'en tenant aucun compte, suppose que la communauté humaine n'a été constituée qu'en vue du seul bien-être.

En effet, de ce qu'une division appropriée du travail assure la production plus efficacement que des efforts individuels dispersés, les socialistes concluent que l'activité économique — dont les buts matériels retiennent seuls leur attention — doit, de toute nécessité, être menée socialement. Et de cette nécessité, il suit, selon eux, que les hommes sont astreints, pour ce qui touche à la production, à se livrer et se soumettre totalement à la société. Bien plus une telle importance est donnée à la possession de la plus grande quantité possible des objets pouvant procurer les avantages de vie, que les biens les plus élevés de l'homme, sans en excepter la liberté, seront subordonnés, et même sacrifiés, aux exigences de la production la plus rationnelle. Cette atteinte portée à la dignité humaine dans l'organisation "socialisée" de la production, sera largement compensée, assurent-ils, par l'abondance des biens qui, socialement produits, seront prodigués aux individus, et que ceux-ci pourront, à leur gré, appliquer aux commodités et aux agréments de cette vie. La société donc, telle que la rêve le socialisme, d'un côté ne peut exister, ni même se concevoir, sans un emploi de la contrainte manifestement excessif, et de l'autre jouit d'une licence non moins fausse, puisqu'en elle disparait toute vraie autorité sociale: celle-ci, en effet, ne peut se fonder sur les intérêts temporels et matériels, mais ne peut venir que de Dieu, Créateur et fin dernière de toutes choses.

A suivre

Toto veut s'instruire.

—Papa... les aviateurs qui font le tour du monde, c'est-il ça qu'on appelle 'des voleurs de grands chemins?"

x x x

Un musicien.

—Jouez-vous d'un instrument?

—Non... Pardon! oui, je joue du cor.

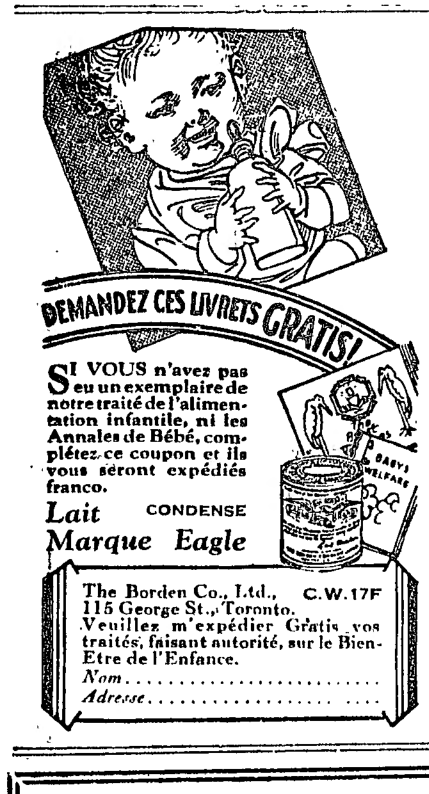
—Voyons! êtes-vous musicien, oui ou non?

—Monsieur, je suis prédicure.

Plus d'un million de paquets vendus chaque semaine

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'



DEMANDEZ CES LIVRETS GRATIS!

SI VOUS n'avez pas eu un exemplaire de notre traité de l'alimentation infantile, ni les Annales de Bébé, complétez ce coupon et ils vous seront expédiés franco.

Lait CONDENSE Marque Eagle

The Borden Co., Ltd., C.W.17F
115 George St., Toronto.
Veuillez m'expédier Gratis vos traités, faisant autorité, sur le Bien-Etre de l'Enfance.
Nom..................
Adresse..................

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer; Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN AMERICAIN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL. 2739 Prince-Albert

DELICIEUX ET NUTRITIF

LE PAIN "NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix.

Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.

Nous livrons à domicile

NASH'S BAKERY

1028 — 1ère ave Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste,
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

J. M. Mutchmor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

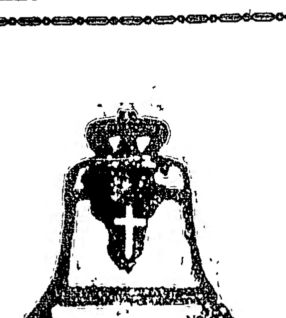
Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac, 6272

SERMONS ET DISCOURS

(Suite de la page 2)

M. Heane à venir nous parler. Vous l'avez entendu.

Nous avons des principes qui ne drent point avec ceux de nos frè s séparés et que cependant nous pouvons abandonner.

Qu'adviendrait-il si nous nous issions à eux? Sans doute, M. ane nous est très sympathique. is le prochain président le sera-? Si la constitution peut être amendée pour nous faire plaisir, elpeut encore être amendée pour us nuire. Si nous nous réunis-s à eux et que les choses ne vont s bien, le gouvernement ne nous lèvera-t-il pas le droit de nous parer légalement à nouveau.

D'un autre coté, il y a certains antages, certaines raisons serieu-

Au Manitoba et dans l'Alberta, s coreligionnaires et nos frères nadiens-français n'ont pas d'as-iation de commissaires d'écoles i leur soit propre. Et cependant, maintiennent leurs droits.

Que faire alors.

Ne pas aller trop vite. Ne pas e oui ni non sans étudier le pro- très sérieusement. Pourquoi ne argeriez vous pas les exécutifs nommer un comité à cet effet? prochain congrès, nous pourns alors décider ce qui dois se re.

A. H. BALL
Sous-ministre de l'Education

Je regrette que le ministre de lucation, le Dr Anderson, ait été ppelé à Ottawa par le T. H. R.-B. nnett. Il me l'a dit, son intention it d'être ici. Et il aurait su s intéresser plus que moi.

Toute réunion de commissaires coles est une excellente chose ce que la question d'éducation toujours très importante.

e suis content de vous rencontr à ce Congrès. Si vous avez lques difficultés à exposer, je s à votre entière disposition.

Mon travail au département de ducation, consiste à diriger le ctionnement de notre système icationnel de façon à ce qu'il soit que jour plus efficace.

Le Département de l'Education un ravage de l'administration ovinciale. Il est sous le contrôle ect d'un des membres du cabi-, dit ministre de l'Education. Et chef du Département de l'Eduion est appelé sous-ministre. Dans ce département il y a un nd nombre et une grande diver- de bureau. Bureau de forma-, des districts, de construction, registrement, de programme, xamens, d'octrois. Il y a aussi le eau des dossiers. Non seulement que district a le ou les siens, s chaque membre du personnel eignant, qui se chiffre à 15,000 ussi ses dossiers. Cela, vous le prenez, nécessite une correspondance énorme. Une journée ordinaire suppose l'envoi de 300 lettres.

La grande majorité de nos écoles sont des écoles rurales: 4150 sur 5000 environ. D'où l'attention toute spéciale que nous portons à ces écoles. De fait à M. Brown ici présent, a été confiée la direction d'un nouveau bureau, celui des écoles rurales.

Vous le comprenez bien, la crise financière se fait sentir en matière d'instruction publique comme en toute autre. Cependant, il est très important de ne fermer aucune de nos écoles. Le gouvernement a déjà négocié des emprunts pour certains districts dont le crédit était tombé. Il le fera encore. Vous devez coopérer avec nous en ce sens.

Puis-je dire que notre personnel enseignant se montre admirable en ce temps de crise? Beaucoup ont vu leur salaire se réduire de moitié.

Vous m'avez posé quelques questions. Je tacherai d'y répondre nettement, selon l'acte scolaire.

M. Ball commence alors à exposer les questions qui lui ont été présentées et à y répondre brièvement. En voici quelques-unes.

1 Le département tiendra-t'il ouvertes les écoles que les municipalités sont incapables de soutenir?

Il prendra toutes les mesures nécessaires pour qu'aucune école ne se ferme à cause de la crise.

2 Peut-on fermer l'école pendant plusieurs jours, pour fin religieuse, p.e., pour une retraite?

L'Acte Scolaire ne le permet pas.

3 Un octroi de $100.00 est-il accordé pour la reconstruction d'une école?

Cet octroi ne s'accorde que pour la construction d'une première école dans un district nouvellement fondé. De plus, dans ces districts le département conseille de bâtir à meilleur compte possible et dans ces cas accorde un octroi supplémentaire.

4 Un mineur peut-il être trésorier d'un district scolaire?

L'Acte Scolaire n'en dit rien. Mais il exige que le trésorier ait la garantie d'une compagnie. Or, je ne crois pas qu'une compagnie se porte garante d'un mineur.

5 Une commission scolaire qui veut remercier un instituteur de ses services est-il obligé de fournir des explications?

A l'expiration du contrat, non.

6 Le département accorde t'il un octroi pour les jours de classe supplémentaires à ceux exigés par l'acte?

Non.

7 Le departement refusera-t'il à un élève de prendre part aux examens parce que cet élève serait incapable de payer les droits demandés par l'acte?

Non, il est possible, cependant que le diplôme ne soit accordé qu'après paiement de ces droits, à moins de circonstances spéciales dont le département serait juge.

8 Quelle différence y-a-t'il entre un salaire de $1200.00 par an et un salaire de $100.00 par mois?

Cette question n'est pas aussi enfantine qu'elle en a l'air. Beaucoup confondent. Or, comme il y a 10 mois dans l'année scolaire, le salaire de $1,200.00 par an en est un de $120.00 par mois.

9 Quand le bureau doit-il avertir l'instituteur qu'il veut remercier?

Avant le 31 mai ou le 30 novembre. Car alors, il n'y a aucune complication à craindre. Au contraire, quand l'avertissement n'est donné qu'un mois à l'avance, en dehors de ces dates, l'instituteur peut toujours demander des raisons et le bureau des commissaires n'est pas toujours aussi sûr de se debarasser de lui.

10 A défaut d'autre, un commissaire peut-il faire, pour le district pour plus de $20.00 de travail?

Non. A moins de recourrir au département.

11 Dans un centre où les seules personnes compétentes ne peuvent ni lire ni écrire l'anglais, que faut-il faire?

En référer au département en donnant toutes les particularités.

D'autres questions furent encore pasés à M. Ball privément, la fin de la réunion.

Après avoir répondu aux questions ci-dessus, M. Ball remercia encore une fois le Congrès de l'avoir invité à prendre contact avec les délégués. Puis, il les félicita de leur travail.

x

MARDI SOIR
RAPPORT FINANCIER

Lecture en est faite par M. de Margerie. Tous les délégués l'ont entre les mains. M. de Margerie apporte quelques détails et précisions.

x

Résumé du discours du R. P. Montagne, O.M.I.

Le R. P. Recteur du Collège Mathieu nous dit sa joie de rencontrer les représentants des 50,000 Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Je ne suis pas commissaire d'école, dit-il, cependant, je me sens tout à fait à l'aise au milieu de vous parce que je suis votre frère par le sang, votre frère par la foi et votre compagnon d'armes dans l'oeuvre de l'éducation catholique et française de notre province.

Vous êtes venus en congrès pour discuter des problèmes concernant l'education de vos enfants, échanger des idées, acquérir des convictions, voir les meilleurs moyens de sauvegarder vos droits de catholiques et de Français.

N'oubliez pas qu'un de ces moyens, et le principal, c'est votre collège catholique de Gravelbourg. En effet, notre cause, pour faire respecter ses droits et prendre la part de liberté qui lui revient a besoin d'une élite d'où sortiront les chefs, des compétences professionnelles. Et le Révérend Père illustre cet énoncé par des exemples.

Où se préparent ces chefs, ces compétences professionnelles? D'où sortent-ils? D'où sont-ils sortis dans le passé?

Ils sont sortis, pour la plupart, de nos institutions d'enseignement secondaire, de nos collèges classiques.

Loin de moi la pensée de vouloir nier l'influence familiale, celle de l'école primaire, du bon journal, du cercle d'études, du travail personnel. Mais je dis que tout cela n'est que le commencement où la partie de la véritable formation. Il faut subir une gymnastique intellectuelle et morale qui assure le plein développement de nos facultés, qui rend l'intelligence puissante pour scruter les problèmes et qui trempe les volontés pour en faire des hommes de caractère.

Le Rév. Père nous montre par l'histoire que nos chefs, hommes d'église, et d'état, professionnels, sont passés pour la plupart par nos collèges classiques.

Aussi, ce n'est pas être prophète que d'affirmer que notre classe dirigeante de demain, notre élite à l'âme franchement catholique et française sortira de notre collège Mathieu.

Il nous met en garde contre les institutions anglaises et protestantes, qui peuvent sans [illegible] satisfaire nos compatriotes de langue anglaise et de mentalité protestante, mais qui sont insuffisantes pour nous parce qu'elles ne sauvegardent pas notre foi et notre langue. Si vous voulez, dit-il, que vos fils aient une mentalité franchement catholique et française, il vous faut les faire prier, les faire étudier leurs croyances, non seulement sur les genoux de leurs mères et à l'école primaire, mais aussi à l'école supérieure, au collège.

Notre collège est donc une forteresse qu'il faut sauver à tout prix.

Nos chefs religieux font leur devoir. La Congrégation des Oblats qui dirige le Collège Mathieu depuis dix ans ne ménage ni ses hommes ni son argent. Eh bien! il faut que tous les catholiques de langue française de cette province comprennent aussi le leur.

Bien chers amis, vous devez nous aider. D'abord en nous envoyant vos enfants, à nous qui tenons votre collège, celui qui a été fondé expressément pour tous les catholiques et Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Favorisez donc votre collège plutôt que ceux des autres provinces. Ce n'est pas de l'étroitesse cela. Ni du chauvinisme. C'est de la justice, de la charité bien ordonnée.

x

M. Denis en remerciant le R. P. Recteur, fait remarquer que malheureusement beaucoup de nos gens ne comprennent pas la valeur de l'éducation dispensée par nos collèges classiques. Ils trouvent que cela coûte trop cher, cependant qu'ils dépensent des sommes fabuleuses pour l'achat et l'entretien d'automobiles.

Dans les listes des Universités, peu de noms français, au contraire, des centaines de noms qui ne sont ni anglais, ni français, Il semble que les ruthènes, par exemple, comprennent mieux que nous le bienfait de l'éducation supérieure. Aussi, ceux que nous appelons des nouveaux canadiens occuperont bientôt des hautes positions tandis que les nôtres resteront à l'arrière plan.

Pourtant, s'il nous faut des fermiers, il nous faut des chefs, des hommes qui s'imposent dans toutes les sphères de la vie canadienne. Et cela nous ne l'aurons que si nous envoyons nos fils au collège. Et ici, le collège, c'est celui de Gravelbourg, le nôtre. Les Pères font d'énormes sacrifices pour le soutenir, sachons le connaitre d'une manière efficace en lui envoyant des élèves.

M. MARCOTTE

Le gouvernement fédéral vient de nommer deux nouveaux sénateurs, M. Arthur Marcotte, de Ponteix, Sask., succède à feu M. Turriff, et M. Patrick Burns, de Calgary, à M. Lessard décédé à Edmonton au mois d'avril dernier.

Jusqu'en 1920 ou 1921, les Canadiens français de la Saskatchewan étaient représentés par M. Prince, qui fut remplacé à cette époque par M. Calder. La nomination de M. Marcotte rétablit donc une vieille tradition interrompue, par les besoins de la politique, pendant une dizaine d'années.

M. Marcotte est un avocat distingué et un conservateur militant. Ancien vice-président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, sa candidature fut appuyée, dès le début, non seulement par nos associations nationales, mais par les autres groupes catholiques de cette province. On peut dire que presque tous les catholiques de la Saskatchewan se rallièrent autour de cette nomination. M. Marcotte ne sera donc pas seulement le représentant du plus fort groupe minoritaire de cette province, mais aussi celui de ses deux cent mille catholiques.

Cette nomination est heureuse à plus d'un point de vue. Elle donne aux catholiques d'une province la représentation sénatoriale à laquelle ils avaient droit. Elle apporte un grand réconfort à une minorité que l'on persécute dans ses droits scolaire et religieux, et à qui l'on dispute même le droit de vivre et de se développer.

On nous dit que M. Anderson s'est opposé à cette nomination et qu'elle constitue pour lui un échec sérieux. Pour notre part, nous n'en sommes nullement peinés et, sous ce rapport, la nomination de M. Marcotte nous réjouit.

C'est ainsi, d'ailleurs, que l'entendaient les directeurs de l'A.C.F.-C., qui terminaient ainsi une requête adressée, au mois de mars dernier, au premier ministre du gouvernement fédéral: "Au moment où le premier ministre de la province se livre contre nous à des attaques qui ont soulevé de très fortes protestations parmi toute la presse française du Dominion sans distinction de parti, il n'y a pas l'ombre d'un doute que cette nomination sera accueillie comme un indice des sentiments du gouvernement fédéral à notre égard. Une nomination sénatoriale non-canadienne-française sera interprétée dans tous les milieux comme une approbation tacite de l'attitude d'Anderson à notre égard. Une nomination canadienne-française nous apparaîtra comme un louable désir du gouvernement fédéral de sauvegarder les droits de la minorité canadienne-française et de promouvoir, dans la mesure de son pouvoir, une meilleure entente entre les deux races qui cohabitent ce pays."

La nomination espérée est devenue un fait accompli. Elle signifie que les Canadiens français de la Saskatchewan existent officiellement, qu'ils ont des droits, et que leur influence n'est pas morte. Elle sera, de plus, un grand réconfort pour nos compatriotes dans leurs difficultés actuelles, un encouragement à défendre leurs droits et à acquérir la liberté qui leur revient.

x x x

Nous ne doutons pas que le gouvernement ait fait un choix judicieux lorsqu'il a nommé M. Patrick Burns en remplacement de feu M. Lessard, qui lui-même avait succédé à M. Philippe Roy, actuellement ministre du Canada à Paris.

Bien que nous n'avons pas encore assez de renseignements pour discuter la décision du gouvernement nous ne pouvons nous empêcher de constater que nous perdons en Alberta l'unique sénateur que nous avions. Depuis de longues années, les Canadiens français des trois provinces de l'Ouest étaient représentés au Sénat. Ceux du Manitoba et de la Saskatchewan ont actuellement cette représentation; ceux de l'Alberta ne l'ont plus. Nous le regrettons pour nos compatriotes de l'Alberta et nous espérons que cet oubli sera réparé à la première occasion.

Le Droit Charles Gauthier

x

Divers

Le R. P. Schimnowski, curé de Sainte-Marie de Régina

Régina. — Le R. P. Paul Hilland, O.M.I., curé de Sainte-Marie, a été nommé curé d'Allan, Sask. Il est remplacé par le R. P. Alfred Schimnowski, O.M.I., qui était depuis quatre ans professeur au Collège Saint-Paul, à Winnipeg. Le R. P. Schimnowski avait été précédemment professeur au Collège Mathieu de Gravelbourg et vicaire à Sainte-Marie de Régina.

x

Prochain congrès à Régina

Régina. — Le sixième congrès annuel de la Chambre de Commerce canadienne se tiendra cette année à Régina, les 7, 8, 9 et 10 septembre. Le congrès sera précédé d'un voyage organisé par la Chambre de Commerce et ouvert à tous ceux qu'intéresse le développement du port de Churchill sur la baie d'Hudson.

x

Une récolte de 100,000,000 de boisseaux

Edmonton. — D'après J.-J. MacLellan, député provincial de Taber, vice-président des "United Grain Growers Ltd.", l'Alberta aura la plus grosse récolte de l'Ouest, cette année. Il estime la récolte des Prairies à 225,000,000 de boisseaux, la moitié du rendement normal.

En Alberta nous aurions 100,-000,000 de boisseaux contre 122,-000,000, l'an dernier.

D'après lui, la récolte sera de pauvre qualité. Quoique les pluies dans le sud de la province aient grandement amélioré les perspectives tout de même, en certains endroits le rendement ne donnera pas le grain de semence.

On admet qu'en ces endroits on passe par une des périodes les plus sérieuses de l'histoire de l'Ouest.

C'est dans le nord des trois provinces que les perspectives sont les meilleures. En certains endroits, elles sont excellentes.

M. Yober ajoute qu'un des traits encourageants de la situation, c'est que la récolte moindre annihilera le surplus de blé contrôlé par la Commission agraire des Etats-Unis.

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot Minimum, 50 sous par insertion

INSTITUTEURS DEMANDES

DEUX INSTITUTRICES demandées pour Ecole de Bellevue No 4916 Ecole devra commencer le 24 août. Résidence pour institutrices. S.V.P. mentionner salaire désiré. S'adresser à G. Adrien Gaudet, sec.-trés: St-Isidore de Bellevue, Sask: 18-20-c

SOUMISSIONS seront reçues avec référence et salaire, jusqu'au 27 juillet, pour enseigner à l'école de Lisieux La plus basse soumission pas nécessairement acceptée. S'adresser J. M. C. Coutier, Sec-Tres: Lisieux S: D: No 4622 20-P

DIVERS

COUTURIERE-MODISTE très expérimentée, demande des travaux de couture de tous genres. Spécialité vêtements de dames. Travail à des prix très raisonnables. Mme Pulles, 1502 3ème Ave Ouest, Prince-Albert 19-22-p

AVENDRE. Hotel Kinistino, 50 milles au nord de Prince Albert, Sask, bonne location. 30 chambres nouvellement écoré, lumière électrique, lits tout neufs. Petit montant comptant, termes faciles. S'adresser à Mme C. Couture, Imperial Hotel, Tisdale, Sask. 19-20-C

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE: — 1 Marmon, Victoria coupe, 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1929, comme neuf. Pour informations s'adresser à boite J. L. G., Le Patriote de l'Ouest. 51-?-C

LUNETTES, 3.00 garanties, par correspondance. Pour lire, coudre. Monture forte et bons verres. Ecrivez pour renseignements: Service d'Optique "E.R." 381 Villeneuve Est, Montréal. 13-?-C

FERME A VENDRE:- S.E.¼ 20-23-44 W. 2. et S.W.¼ 21-23-44 W.2 Prix $3,000.00 Termes $1,000.00 Comptant, balance paiements de récolte, cette ferme n'a pas de roches et a beaucoup de bonne eau et de foin, est trois milles de Crystal Springs P. O. et 4½ milles de Yellow Creek P. O. C. S. Lacroix, agent, Prince-Albert, Sask. 18-?-c

ASSURANCE POUR LA GRELE: Protégez votre récolte avec une assurance dans une compagnie responsable pour taux consultez C. S. Lacroix, Assurance et Immeubles. Prince-Albert, Sask. 18-?-c

METTEZ VOS LEGUMES en conserve. La fameuse machine sertisseuse fermée, reborde, et ouvre les boites de conserves. Rien de pareil. Vous épargnez en vous procurant cette nouvelle machine. Adressez vous à Alphonse Vallée, Domremy, Sask. 20-25-P

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés, TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute demmande de 100 livres et plus valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI

CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

Quand les grands chefs des Sauvages venaient, en grande pompe, rendre visite aux Intendants, leur présent le plus précieux était un tabac aromatique, provenant des champs fertiles qui sont devenus le Canada français.

C'est le même riche tabac de Québec, récolté dans les mêmes champs, mais choisi et mélangé par des experts, dont vous jouissez tant quand vous fumez

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
le choix des connaisseurs

10c Le paquet

Aussi en boîtes (½lb) de 50c

C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec.

Le paquet scellé, enveloppé de papier ciré, garde le tabac en parfaite condition. Pas d'ennui avec l'ALOUETTE —vous ouvrez le paquet—vous chargez.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

NOTRE SPECIALITE
Ne manquez pas d'avoir nos prix pour tout genre de réparations d'automobiles et tracteurs
Tout ouvrage absolument garanti. Nos prix sont des plus raisonnables
LOUIS' REPAIR SHOP
Baribeau Frères
1009 — 1ère ave O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

'Il paie de se divertir'
Johnson Outboard Motors
Canots en maronnier
Equipement Beaver pour la pêche
Equipement pour balle-au-camp
(Soft and Hard)
Raquettes et balles de Tennis
Articles pour Prospecteurs et campeurs
"Si c'est de la quincaillerie de qualité nous l'avons"
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques les plus récents
Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.
GROSSER & GLASS, Ltd.
31 — 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LIEUSE 'FROST & WOOD'
C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde
A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin: Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask.

La Tournée du Patriote

De Wauchope à Willow-Bunch

Vous, chers lecteurs du bon journal, qui le parcourez avec tant d'intérêt, vous vous souvenez sans doute avoir laissé la joyeuse troupe du *Patriote* en route pour Wauchope.

Wauchope! — Nous, nous y sommes rendus comme par enchantement. Jamais la route nous a semblé si douce, jamais notre curiosité de voyageurs, toujours épris de nouvelles sensations ne fut mieux nourrie, jamais notre bon vieux "cent piastres", car c'est ainsi que nous avons baptisé notre limousine, n'a ronflé à nos oreilles plus suave musique. Après avoir suivi un chemin en lacets à travers une forêt où il y avait même beaucoup d'oiseaux, la ville et ses bosquets nous apparaissent tout à coup. "Que c'est beau!" fut la première exclamation. Et ce bon "Chap", qui veut toujours avoir le dernier mot se presse de renchérir en disant: "Oui, bien plus haut qu'à Gravelbourg!" bien plus beau qu'à Gravelbourg!" essuyant une larme, j'osai répondre:... oui!... Plus beau qu'à Gravelbourg? non! Dans tous les cas les arbres y sont plus chanceux!"

Dans cet éden, nous sommes reçus par M. l'abbé Garand, qui nous sert un souper digne de nos appétits de collégiens, puis nous nous rendons à la salle. Dans un tour de main, nous installons le plus petit salon et nous attaquons "La Moustache de Lantirlut" qui fit rire à crever. Après chant et musique, nous clôturons par le "Gendre s'il vous plait" où "Chap" improvisa avec un comique épatant.

M. Louis Turgeon et Mme Bonin nous hébergèrent ce soir là. Nous nous joignons au directeur de la troupe pour les remercier. Après un court trajet, nous tombons dans un autre bouquet de verdure et, dans ce bouquet, nous découvrons Bellegarde. Une église, un presbytère, un couvent, une salle et c'est tout. C'est tout, mais c'est beaucoup, car on nous reçoit avec une belle cordialité, que notre ami Paul ne peut que s'écrier: "Après tout, les bons curés sont les plus braves gens qui existent... n'est-ce pas Paul?"

M. le curé Bois est aux petits soins pour nous: un petit verre de vin, qui chatouille délicieusement le gosier, un bon souper de bons mots et nous voilà encore prêts pour de nouveaux triomphes.. Audelà de 150 auditeurs. Nous ne pouvons en croire nos yeux.. Stimulés par la foule, nous trouvons le moyen de faire rire encore. Merci, citoyens de Wauchope et de Bellegarde, d'encourager les artistes ambulants de M. Jutras. J'oubliais: ce soir-là, nous avons failli clôturer la séance par: 'God save the King." Pourquoi? Parce que tout simplement une grande artiste de théâtre, retirée à Bellegarde, voulut bien se joindre au programme musical. Nous tenions à lui rappeler le souvenir de son pays en jouant l'hymne de ses compatriotes. Malheureusement Paul avait oublié d'accorder son cornet et le "God save the King" a fini en... "God save qui peut!"

Storthoaks. Le curé est en retraite. Sa ménagère nous reçoit si bien qu'elle nous le fait presqu'oublier. Après un brin de causette, M. Séguin nous invite à souper. Le bon Monsieur Séguin, comme dirait A. Daudet, se dépense pour nous rendre la vie facile.

A la séance, nous rencontrons un auditoire tellement sympathique, que c'est à peine si nous pouvons tenir notre sérieux sur la scène. Un rire fou, qui ne démordit pas deux heures durant, assure peut-être notre plus beaux succès artistique jusqu'ici.

Forget: Le Père Lachapelle et ses compagnons se demandaient, tous anxieux si nous arriverions. L'hospitalité que nous offrirent ces bons Pères de la Salette, nous rappela celui que nous avons reçu depuis *longtemps des bons Oblats* de Gravelbourg. La vie en communauté, il n'y a rien de meilleur.

Malgré la pluie, l'assistance du soir, relativement nombreux, nous prouva encore une fois que le *Patriote* a su capter les coeurs..

Sedley: Oui! c'est bien la plaine Westermine, mais hélas stérile à peine si quelques blés ont voulu *montrer la tête*. Cependant, en revoyant cette contrée unie comme une carte, nos coeurs bondirent... Plaine monotone... oui, mais il s'en dégage un charme spécial que quelques-uns préfèrent à celui que *fait germer* les pays plus assiduités. C'est le charme du désert. M. le Dr Parent nous attendait sur le seuil de sa porte. Quelle franche cordialité! que de prévenances pour nous! C'est à qui nous aidera à préparer la soirée, qui fut un succès nouveau. Le lendemain vers trois heures de l'après-midi, nous établissons nos pénates à Radville.

L'auditoire assez nombreux nous applaudit chaudement. Nous remercions les gens de Radville.

Le lendemain après que les soeurs du Couvent nous eurent fait diner "à la royale" nous piquons vers le sud. Lorsque nous eûmes descendu et monté quelques milles buttes, devinez ce qui apparait à nos pieds?... Willow-Bunch. Willow-Bunch, ici nous sommes en pays connu.

C'est un vendredi soir et, ce soir-là, par un hasard providentiel nous avons congé... merci messieurs du *Patriote*... encore un peu de pareil... Quelques tours de dis dans son salon... non dans roues et nous voici dans le salon de monsieur l'abbé Cugener. Que ses bras, car c'est bien dans ses bras que cet excellent homme, que je surnommerai le roi de l'hospitalité nous reçut. Imaginez vous que vendredi soir nous nous sommes couché à 11 heures, n'est-ce pas que c'est surprenant. Et, quel sommeil réparateur sous ce toit ami.

Tout ragaillardis nous filons saluer M. Magnan curé de St-Victor et jouer dans sa paroisse.

Tout y est préparé. La petite salle vers huit heures et demie regorge de monde; nous montons sur les trétaux avec tant de courage que l'on nous y a trouvé tout simplement épatant: Merci mille fois merci paroissiens de St-Victor d'être venus en si grand nombre. Puis voici le pot aux roses: Willow-Bunch. C'est dimanche. Après un diner réconfortant pris chez monsieur Joseph Duperrault, après avoir ri toute une après-midi nous voici en face d'un grand problème.

Placer une foule de gens qui se hâtent d'entrer dans la salle Lebel gracieusement mise à notre disposition par son propriétaire. Nous finissons par placer notre monde, et, il faut nous surpasser. Car nous avons devant nous le plus nombreux auditoire de la tournée du sud. Nous sommes-nous surpassés? Peut-être car les félicitations pleuvèrent sur les humbles artistes du *Patriote* après la soirée.

Le plus gros merci de tous nous vous le devons messieurs de Willow-Bunch, oui le plus gros merci à ceux qui nous ont reçus si cordialement et applaudis avec autant de sincérité.

Et aujourd'hui, en route pour Laflèche, mais si vous le voulez bien nous passerons par Gravelbourg, car Gravelbourg, voyez-vous, Gravelbourg... c'est tout... au revoir.

G. ROBINSON.

SERVICE PROMPT
ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Special

Nous offrons d'instaler dans votre foyer un système de chauffage à l'air chaud d'une capacité de 12,000 pieds cubiques, registre de 27 x 27 pouces,

$110.00

Tout ouvrage qui nous est confié porte notre garanti absolu, tout estimé fourni gratis.

PRINCE ALBERT
Plumbing & Heating Co
LIMITED

15 rue Rivière, O. Tel: 2527 Prince-Albert

GIN HOLLANDAIS
IMPORTÉ AUTHENTIQUE
Ce Gin Supérieur
DOIT Être Importé

Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont conservé sa célébrité depuis plus de quatre siècles.

Gin de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Injuste et injustifiable

Le *Progrès du Saguenay*, Chicoutimi:

Ce que nous trouvons particulièrement pénible, injuste et injustifiable, c'est d'avoir présenté sous un faux jour l'attitude de M. Denis, c'est d'avoir, involontairement sans doute, jeté sur sa personne et sur son travail le plus cruel discrédit.

Non, nous ne pouvons admettre cela; nous sommes personnellement trop au courant des choses, nous savons trop l'admirable tâche que M. Denis accomplit là-bas pour ne pas protester.

Depuis des années, M. Denis est l'âme de l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan et de l'Association des Commissaires d'écoles canadiens-français.

On peut dire que c'est lui qui a peut-être le plus contribué à mettre sur pied ces belles et nécessaires organisations. Il a continuellement payé de sa personne, de son temps, de ses fatigues, de sa parole de sa plume. Ce n'est pas un extravagant, mais un homme avisé et prudent, un lutteur tenace, un coeur qui se passionne pour une cause et qui se dévoue pour elle, une âme loyale jusqu'au fond.

Supposé qu'il ait dans certains discours exagéré les couleurs d'une situation pénible, dont il souffre, lui, ne peut-on lui marquer quelqu'indulgence devant tant et de si grands services?

C'est pour l'homme de notre foi et de notre sang, pour le champion de nos droits, pour l'artisan actif de notre survivance, pour le serviteur dévoué de notre race qu'on réserve les sévérités; à ceux qui nous persécutent ou nous méprisent, on garde les excuses et les douces paroles.

En un jour de la Saint-Jean-Baptiste!

Faudra-t-il donc qu'il s'en célèbre bien longtemps encore pour que cette lamentable mentalité se trouve changée une bonne fois?

x

Les Canadiens en ont soupé

Est-on certain que la justice du Conseil Privé de Londres est plus impartiale et plus éclairée que celle de nos tribunaux canadiens de dernière instance?

N'est-on pas justifiable de croire que le recours au Conseil Privé, s'il est accessible aux riches, aux grandes organisations, ne peut guère servir les pauvres, ces êtres humains qui ont le même droit que les riches à une grande mesure de justice? Il est arrivé souvent que des pauvres ont capitulé, même avec la ferme conviction d'une cause juste, devant les dépenses à faire pour déléguer leurs avocats devant un tribunal dispendieux que l'on n'atteint qu'après un long et coûteux voyage.

Il y a même des plaideurs qui tablent sur la pauvreté et la crainte de leur adversaire pour gagner leur cause par défaut ou ex-parte devant le dernier d'une série trop longue de tribunaux.

Le débat des Communes auquel viennent de prendre part MM. Lapointe et Bourassa a permis à ceux-ci de donner des arguments très forts et appartenant à différents ordres d'idée, pour démontrer que l'appel au Conseil Privé n'a plus sa raison d'être.

Le Canada est capable d'interpréter ses lois tout aussi bien qu'il est capable de les faire.

Chose certaine, il n'est pas un seul tribunal canadien qui eût rendu le jugement abracadabrant par lequel le Conseil Privé a conclu la cause du Labrador. Après cela, les Canadiens sont justifiables de dire qu'ils en ont soupé du Conseil Privé.

L'Action Catholique.

x

LE CONGRES DE CALGARY

On est trop porté chez nous à ne voir les luttes des minorités que sous forme de conflits parlementaires, d'adoption ou de rejet de textes de loi.

Ce n'est là qu'un aspect transitoire d'un problème constant et beaucoup plus général.

Les textes de loi, les règlements administratifs ont sûrement leur importance, mais, quels qu'ils soient, il faut compter avec autre chose, — avec l'ambiance, avec le milieu où les gens respirent quotidiennement.

Une minorité franco-catholique qui vit dans un milieu anglo-protestant a constamment à se défendre contre l'infiltration des idées, des moeurs, de la langue de la majorité. La lutte est d'autant plus difficile que la minorité est proportionnellement plus faible, plus dispersée. Il saute aux yeux, par exemple, que huit cents catholiques de langue française habitant ensemble, coude à coude une paroisse rurale sont en bien meilleure condition pour se défendre contre l'influence étrangère que huit cents autres dispersés à travers des groupes anglo-protestants. Ils se fréquentent continuellement, parlent naturellement leur langue et, la plupart du temps, se marient entre eux, assurant ainsi l'existence de nouvelles familles catholiques et françaises. Les isolés entendent de l'anglais tout le temps, font des connaissances anglo-protestantes, sont infiniment plus exposés à contracter des mariages mixtes. Ils ignorent très souvent aussi l'existence dans leur voisinage d'autres Canadiens français catholiques, ne peuvent se mettre en relations avec eux et se croient encore plus faibles, plus isolés qu'ils ne le sont réellement.

Nous ne prétendons pas que tel soit l'état exact des Canadiens français du sud de l'Alberta; mais ce qui paraît clair, c'est qu'ils sont moins nombreux, moins fortement groupés que dans le nord; et c'est pour parer aux dangers particuliers qui peuvent résulter de cet état de choses qu'on s'est réuni, le jour de la Saint-Jean-Baptiste, à Calgary.

Le Devoir. Omer HEROUX

x

Cà et là

Comité Anti-communiste

UN COMITE DE 100 VIENT D'ETRE CONSTITUE AUX ETATS-UNIS. — D'AUTRES LE SERONT PROCHAINEMENT EN FRANCE, EN ALLEMAGNE, AU CANADA, EN ITALIE ET EN PLUSIEURS AUTRES PAYS.

LE COMMERCE

New-York — Matthew Wool, president de la Fédération civique américaine, a constitue un Comité de 100 hommes et femmes pour combattre la menace mondiale du communisme. Ce Comité comprend des personnes influentes dans les diverses professions et industries à travers les Etats-Unis. D'autres comités analogues seront bientôt constitués en Allemagne, en Angleterre, en France, en Belgique, au Canada, en Italit et dans divers autres pays.

Cette organisation est le résultat d'une résolution adoptée le 10 juin dernier au cours d'un diner offert, par la Fédération civique américaine, à M. G. Theunis, ancien premier ministre de Belgique et ancien président de la Chambre internationale du Commerce. On décida qu'un effort combiné devait être fait pour unir toutes les forces morales et patriotiques dans le but de combattre le but bien connu des Soviets de déclarer une révolution mondiale.

Le programme soviétique sera combattu par les intérêts commerciaux faisant actuellement affaire avec la Russie. Ces intérêts useront de toute leur influence pour forcer les Communistes à cesser leur propagande contre les capitalistes. Au besoin, on menacera la Russie de cesser toutes relations commerciales.

x

L'école sociale populaire

Cette année marque le vingtième anniversaire de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal. Elle a été fondée en avril 1911, avec l'approbation et sous les auspices de S. G. Mgr Bruchési, pour diffuser la doctrine sociale de l'Eglise, trop ignorée même des bons catholiques.

Cet anniversaire n'a été commémoré par aucune cérémonie. L'E.S.P., s'est contentée de le célébrer par un regain d'activité. C'est ainsi qu'elle a pris une part active à la propagande anticommuniste. Outre ses publications mensuelles, elle a publié des tracts dont l'un a été tiré à 50,000 et un autre à 100,000 exemplaires; elle a fait paraître une série d'affiches illustrées montrant par l'image les fruits du régime soviétique; elle a donné à la radio durant plus de deux mois des causeries sociales hebdomadaires; elle a établi un service de presse par lequel elle communique chaque semaine à une soixantaine de journaux canadiens des nouvelles absolument sûres concernant la situation actuelle en Russie grâce aux notes que lui adresse le Bureau permanent de l'Entente Internationale de Genève.

x

M. le général de Castelnau

Paris. — Une scène très brève, mais qui n'a pas manqué d'émouvoir ceux qui en furent les témoins, s'est déroulée au début d'une récente cérémonie militaire des Invalides.

Les membres du gouvernement et les chefs de l'armée avaient pris place sur les estrades qui leur étaient réservés.

Le général de Castelnau, en grande tenue, le bicorne à plumes blanches, dolman noir, ceinture à glands d'or et pantalon rouge à double bande noire; d'un pas alerte il gravit les degrés de l'estrade où se tenaient le président du Conseil et les ministres; il les salue. Mais son geste se rencontre avec celui des membres du gouvernement, des maréchaux, des officiers généraux, des officiers étrangers qui; tous pour lui rendre hommage, se lèvent, M. Pierre Laval lui serre la main.

Pour ne pas troubler l'ordre des places occupées, le général continue sa marche. Alors le général Weygand se recule et, dans un mouvement qui n'échappe à personne, offre son siège au général de Castelnau pour lui permettre de s'asseoir à côté des maréchaux.

Quelques Notes

(Suite de la première page.)

L'ORATEUR LE PLUS GOUTE

Il y eut d'excellents discours au Congrès, mais celui qui produisit le plus d'impression fut certainement celui de M. Cuddehy, directeur des Ecoles anglaises de Montréal. Très bel orateur, doué d'une voix qui remue les foules, M. Cuddehy vanta la province de Québec et l'esprit de justice dont elle fait preuve envers les minorités. Il ne critique pas, il ne pouvait le faire. Il ignore complètement la situation scolaire en Saskatchewan, mais une comparaison s'établissait tout naturellement dans les esprits. Nous osons croire que MM. Ball et Brown, qui étaient présents, s'avouèrent, à eux-mêmes, que l'on a une compréhension plus haute et plus large de la liberté et des droits des parents en Québec qu'en Saskatchewan.

Après avoir cité le nombre d'élèves, qui fréquentent les écoles de Québec, l'orateur affirma que le pourcentage de l'assistance scolaire là-bas dépassait 81 pour cent; ce qui représente la plus forte moyenne de tout le Dominion. Ce n'est pas si mal pour une province, que nos amis du *Regina Star* accusent d'être ignorante. Inutile de dire que M. Cuddehy fut applaudi et acclamé.

"VOUS SEREZ VICTORIEUX" VOIX DU MANITOBA

Un autre orateur, qui fut particulièrement bien reçu par les congressistes, ce fut M. Lacerte, le vaillant président de l'Association d'Education du Manitoba; il le méritait. Il parla devant le Congrès des commissaires et devant celui de l'A.C.F.C.

Il parla également au banquet. Toujours clair, précis, phrase élégante, M. Lacerte plait au public. De plus il rapportait des faits, il établissait un parallèle entre deux situations qui se ressemblent beaucoup, il montrait ce que l'on faisait au Manitoba, le théâtre de tant et de si belles luttes. En terminant, il nous disait son espoir, sa certitude de nous voir sortir victorieux des épreuves que nous traversons.

LES DELEGUES DE L'ALBERTA

Le président de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta devait aussi être des nôtres, nous nous en rejouissions beaucoup. Son éloquence si pure est toujours un régal pour l'auditoire. Son absence fut vivement regrettée. Un médecin ne s'appartient pas. L'Association de la province-soeur nous délégua deux des siens, M. U. Beaudry, secrétaire général de l'A.C.F.C., et M. Lavallée, rédacteur à la *Survivance*. Nous les remercions pour leurs belles et encourageantes paroles.

M. HARGARTEN L'UN DES PRINCIPAUX OUVRIERS DE L'UNION DES CATHOLIQUES

Comment oublier le président de la *Catholic School Trustees' Association* qui présida avec tant de dignité les séances conjointes. C'est l'un des bons ouvriers de l'union des catholiques. Nous sommes convaincus que cette union ne sera jamais en péril, aussi longtemps qu'il sera à la tête de la susdite association et M. Denis à la direction de la nôtre. Dans son discours présidentiel, M. Hargarten affirma très courageusement les droits du français dans ce pays et dit que la *Catholic School Trustees' Association* serait toujours prêt à nous aider à faire reconnaitre et respecter ces droits. Merci M. Hargarten! C'est en reconnaissant les droits acquis par chaque groupe que nous maintiendrons cette union si nécessaire.

ON DEVRAIT ENSEIGNER DU FRANCAIS DANS TOUTES LES ECOLES DU PAYS

C'est d'ailleurs l'idée qu'exprima le maire de la ville de Régina — moins directement peut-être — lorsqu'il nous souhaita la bienvenue. Il regrettait, nous dit-il, de ne pouvoir s'exprimer en français, il alla plus loin en affirmant qu'il serait désirable que l'on enseigne le français dans toutes les écoles du pays, donnant comme raison que ce serait un moyen des plus efficaces pour mieux nous comprendre et partant mieux nous entendre.

Si l'on voulait relater tout ce qui s'est dit d'intéressant il faudrait plusieurs numéros du *Patriote*.

LES JEUNES

Les jeunes ont accaparé une partie des séances. L'on a parlé "d'ailes cassées", de cercle de jeunes gens. Tout le monde comprend qu'il faut préparer des successeurs à nos chefs d'aujourd'hui, qui se fatiguent et ne peuvent durer toujours. Comment y parvenir? La question fut vivement discutée et surtout par des jeunes dont les ailes semblaient pour la circonstance être largement déployées.

Faut-il ajouter que quatre des vices-présidents, sur cinq que comptent nos deux organisations, et le secrétaire général lui-même nous semblent avoir moins de 36 ans. Il est évident que les délégués de Régina ont confiance dans la jeunesse, puisqu'ils lui ont fait une si large part dans leur bureau de direction. Il est vrai que ces jeunes, de 30 à 52 ans, produits des écoles de l'Ouest, connaissant parfaitement le pays et les questions qui nous préoccupent, ont déjà plusieurs années de luttes à leur actif et, en différentes occasions, nous ont fait honneur.

Ce que l'on voit une fois dans la vie

LE STAMPEDE

Aout 4 - 5 et 6 dans l'après mid

Quand la Société d'agriculture de Prince-Albert se décida d'organiser une attraction toute spéciale afin d'attirer les jeunes et vieux, elle s'assura d'abord des services d'un gérant d'une grande réputation en ce genre de sport. Cette rare innovation qu'est le Stampede n'est pas ce que nous voyons généralement aux Expositions, elle sera mouvementée et laisse aucune minute de répit.

La Société engagea immédiatement M. J. E. Hartwig, ancien gérant de la Moose Jaw Rodeo, le seul vrai Stampede qu'il y eut lieu dans la Saskatchewan, ce dernier nous donnera deux heures, des plus sensationelles. Monter le Broncho, Bovillon Sauvage, traire une vacre sauvage, et différentes autres tours professionnels avec lasso, avec bêtes affaires et sauvages.

Des huit Torils construits pour l'occasion sortera un flot constant, de bêtes sauvages, Bronchos, etc.

ADMISSION GENERALE SUR LE TERRAIN D'EXPOSITION
ADULTES 50c ENFANTS 25c

ADMISSION "GRANDSTAND"
ADULTES 50c ENFANTS 25c

La représentation commencera a 2h. 30 précises toutes les après-midi qu'il fasse beau ou non.

Ne manquez pas d'assister a ce cirque phénomenal

VOIR L'OUEST DE JADIS

EXPOSITION DE PRINCE-ALBERT
AOUT 3 AU 6 1931

F. T. Graves — Président
J. E. Hartwig — Gérant du Stampede
J. P. Curror — Gérant-Sec.

Là ou la Ville et la Campagne se rencontrent

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

L'amélioration de la cour de ferme

Notes des fermes expérimentales

En 1930 le Service des Stations de démonstration de la ferme expérimentale fédérale de Brandon, a distribué un questionnaire sur les abords de la ferme. Répondant à la question sur la tenue des cours de ferme, la majorité des cultivateurs ont déclaré que ces cours sont généralement négligées, qu'il en résulte des pertes sur bien des fermes, et qu'il suffirait de très peu de frais pour éviter ces pertes.

Tous les bons cultivateurs savent que la bonne tenue de la cour de ferme est très importante. L'attention nécessaire pour bien tenir la cour est en proportion de son étendue. Si la cour est trop grande, on y accumule souvent des tas de déchets. Il est donc sage de ne pas avoir une cour trop grande, et de l'entourer d'une clôture solide et commode. Trop souvent l'apparence de la ferme est gâtée et les vies des bêtes sont mises en danger par des clôtures démolies et mal construites. On perd beaucoup d'argent en laissant trainer des machines agricoles dans la cour jusqu'à ce qu'elles soient endommagées par les animaux, qui se blessent aussi souvent contre ces machines. C'est une sage économie que de mettre toutes les machines dans un enclos ou un abri spécial. On trouve trop souvent, en tas ou éparpillés autour d'une ferme, des morceaux de vieux fer, du bois, des planches portant des clous et d'autres déchets de ce genre. Il faut toujours les enlever, et lorsqu'ils ont disparu, on peut faucher l'herbe et les mauvaises herbes qui donnent à la cour une apparence si négligée. Le drainage est aussi très important. Une cour mal drainée porte des flaques d'eau stagnantes où se multiplient des myriades d'insectes portant des germes de maladies, et les puits situés dans ces cours se contaminent et propagent la maladie. Il s'agit de niveler, de graveler, et de drainer la cour. Toutes ces améliorations ne coûtent que peu de chose et elles facilitent le travail de la ferme, elles protègent la santé des gens et des bestiaux et augmentent la valeur foncière de la ferme. L'emploi d'arbres comme brise-vent est également important au point de vue économique. Les brise-vent placés à bonne distance empêchent la neige de s'entasser dans la cour et brisent la force des tempêtes. On a dit qu'un bon brise-vent autour de la cour de ferme adoucit les rigueurs de l'hiver, tout autant que si la ferme était transportée à trois cents milles au Sud. Enfin, les bâtiments soigneusement tenus et bien peinturés, rehaussent beaucoup l'apparence de la cour de ferme.

D. A. BROWN, Ferme expérimentale fédérale, Brandon.

Cultivons plus de luzerne

Notes des fermes expérimentales

La luzerne est sans aucun doute la source de protéine la plus économique et celle que les cultivateurs des Prairies peuvent se procurer le plus facilement.

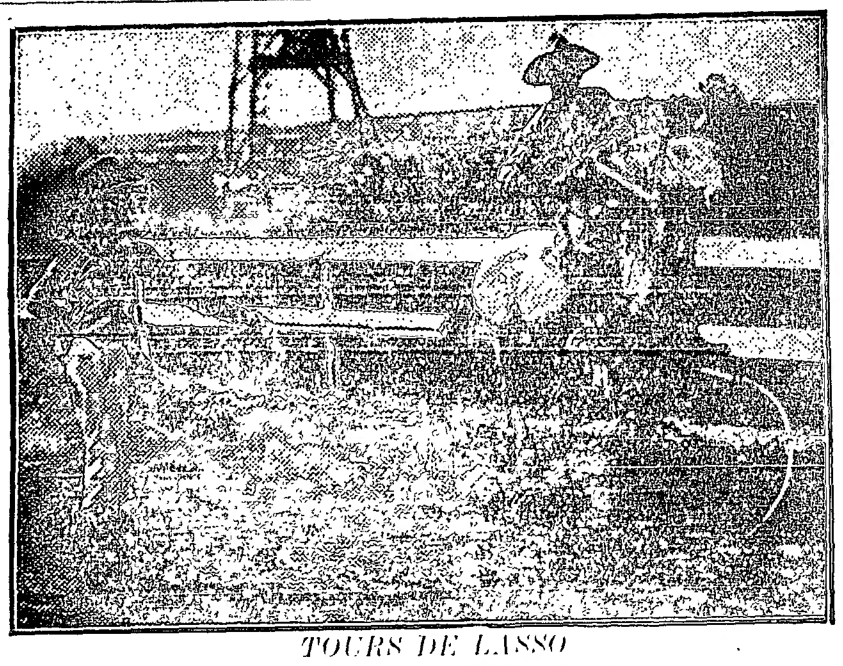
Le foin de luzerne bien fané fournit la protéine et les substances minérales à bon marché; il forme la base d'une ration économique, spécialement pour les vaches laitières et les jeunes bestiaux. Le bon foin de luzerne vaut le son, tonne pour tonne, en ce qui concerne la protéine brute digestible. En raison de sa richesse en protéine et en substances minérales, de sa succulence et de son effet bienfaisant en général sur l'appareil digestif des bestiaux, c'est de beaucoup la plus importante de toutes les plantes fourragères cultivées dans l'Ouest du Canada.

S'il ne se cultive pas plus de luzerne dans les provinces des Prairies, c'est principalement à cause du coût élevé de la graine. Beaucoup de cultivateurs ne semblent pas comprendre que la première mise de fonds pour la semence devrait être répartie sur une période d'au moins quatre années.

A la Station expérimentale fédérale de Morden, pendant une période de six années, une espèce rustique de luzerne comme la Grimm n'a jamais manqué de lever et a toujours produit une récolte avantageuse de foin, tandis que le mélilot refusait parfois de pousser et devait être resemé.

La graine de luzerne se sème toujours au commencement du printemps sur un sol ferme, propre et humide, comme après une récolte de mais ou une jachère d'été, et avec une plante-abri de blé, d'orge ou d'avoine. Pendant une période de six ans, on a coupé deux récoltes de foin par année, dont le rendement moyen a été de 2.73 tonnes par acre, tandis que le ray-grass de l'Ouest, dans les mêmes conditions, ne rapportait que 1.16 tonnes par acre. Le blé venant après les légumineuses a rendu autant que le blé sur jachère d'été, et sa qualité a été supérieure dans les années de rouille; en outre, le laiteron vivace, la pire mauvaise herbe du district, était presque inconnue dans les assolements qui comprenaient de la luzerne.

W. J. BREAKEY, Station expérimentale fédérale, Morden, Man.



TOURS DE LASSO

Demande les catégories du gouvernement pour être sûr de la qualité

Il ne saurait y avoir de détermination plus exacte de la valeur réelle du classement des produits par le Gouvernement que celle qui est appliquée par le Service d'achats des paquebots de la Compagnie du Canadien Pacifique. Il n'est pas facile de satisfaire le public voyageur qui a des goûts très fastidieux, mais M. F. C. Hessler, Surintendant du Service d'approvisionnement, loue sans réserve l'utilité du Gouvernement, qui s'applyque maintenant à beaucoup de produits différents. "Nous n'achetons, dit-il, pour nos paquebots, que du boeuf de choix, portant la marque rouge". Il dit aussi: "Nous n'achetons que des oeufs extra frais, que des catégories de volailles "Spéciales" et "A" nourries au lait, que du beurre pasteurisé No 1. En demandant des soumissions pour les stocks de conserves, venant des fabriques canadiennes, ous spécifions les catégories officielles du Gouvernement, "de luxe", et "de choix". Ces catégories sont toujours une bonne garantie et leur emploi nous aide beaucoup dans nos achats.

x

Comment prévenir la gelée

Il est rare que le cultivateur ait l'occasion de prévenir la gelée, surtout pour une récolte aussi tendre que les tomates, mais les recherches expérimentales entreprises à Morden, Man., par le Ministère fédéral de l'Agriculture, montrent bien clairement qu'on peut le faire. Les tomates mûrissent plus lentement à mesure que la saison s'avance, mais l'on peut hâter cette maturation à partir de la fin d'août en se servant de gaz d'éthylène. Les fruits en danger de geler peuvent être cueillis et mûris rapidement au moyen de ce gaz.

Notes

C'est le lait qui fait les bons os

Les recherches scientifiques ont relevé un autre fait en faveur du lait, spécialement dans le régime alimentaire des enfants qui grandissent; c'est que c'est un bon constructeur d'os. Le corps humain contient plus de calcium que de tout autre minéral et le lait est la source la meilleure et la plus économique de calcium. Les experts en diététique disent qu'une pinte de lait par jour fournit à l'enfant qui grandit la meilleure quantité de calcium pour la fabrication des os et des dents. Cette quantité équivaut, pour le contenu en calcium, à 10 grosses oranges, 10 grosses portions de choux-fleurs, 24 portions de carottes, 32 oeufs, ou 20 livres de boeuf.

Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

Les exportations de beurre reprennent

Le rapport courant de la Division fédérale de l'Industrie laitière et de la Réfrigération, contient des renseignements d'un haut intérêt pour les cultivateurs et les laitiers en ce qui concerne la quantité de beurre exporté outremer, L'année dernière, pendant la période d'exportation allant du 1er mai au 7 juin, le Canada a exporté au total 937 paquets de beurre, cette année 1931, pendant la même période, le total a été de 26,012 paquets. Les exportations pendant la semaine finissant le 6 juin se sont chiffrées par 14,672 paquets dont tous, sauf 381, sont allés sur les marchés britanniques de Londres, Liverpool, Bristol, Cardiff, et Manchester. Il est évident que la production du beurre au Canada s'établit sur une base de marché d'exportation, ce qui sera peut-être, à la longue d'un grand avantage pour le cultivateur canadien.

x

MONTER EN CHEVAL A POIL

Un service apprécié

La quantité de boeuf classé, offerte en vente au Canada pendant les mois d'avril et mai, a augmenté de plus de 70 pour cent; il ne saurait y avoir de meilleure indication de l'appréciation que porte le public au Service de Classement du boeuf du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce service de classement qui ne fonctionne que depuis un peu plus d'une année, a classé et marqué au total 1,199,357 livres de boeuf de la marque "rouge" et "bleue" en avril dernier. En mai, ce total a été porté à 1,333,247 livres. Sur le total de mai, 1,983,022 livres ont été classées "bon" pour être marquées en bleu, et 649,775 livres "de choix" pour être marquées en "rouge". Les chiffres par provinces révèlent une demande rapidement croissante pour le boeuf classé par le Gouvernement, spécialement dans l'Ontario et le Québec.

LEOVILLE, Sask.

Espérons que bientôt nous aurons une église, et une école, ce qui manque à plusieurs de nos enfants. Heureusemet que les parents comprennent leurs devoirs.

—Depuis quelques jours, au nord de Léoville, plusieurs terrains sont ouverts. Beaucoup de gens du sud de la province sont arrivés pour explorer ces terrains. Nous leur souhaitons la bienvenue. Nous souhaitons aussi la bienvenue à un bon docteur de langue française, qui viendrait résider parmi nous.

—La récolte s'annonce bien, les fermiers s'en réjouissent. Cependant ils se demandent quel sera le prix du grain à l'automne.

Naissances.

Claire, Marie-Louise, enfant de Emile Robinson et de Léa Charpentier. Parrain, Léo Charpentier, marraine, Marie Claire Chalifour.

Léo Joseph, enfant de Ed. Matte et de Ida Matte. Parrain et marraine, Wilden Matte et son épouse.

—Ces jours derniers, étaient de passage parmi nous, M. et Mme Audette de Delmas, chez leur fille et beau fils, M. et Mme Georges Pichette.

M. Phydime Poulin et deux de ses fils, Geo. et Fernand, de Dollard, Saskatchewan, chez Georges et Arthur Poulin, ses enfants.

—Nous sommes heureux d'apprendre aux lecteurs du *Patriote*, que Léoville est déjà un joli petit village presqu'exclusivement habité de Canadiens français. Il y a quatre magasins, un bureau de poste, une boutique de forge, etc. D'autres constructions sont en marche.

STORTHOAKS, Sask.

—Lundi 13 juillet, nous avions le plaisir de recevoir les acteurs de la Tournée du *Patriote*, sous la direction du R. P. Dussault, O.M.I., professeur au collège Mathieu. C'était la première fois que l'on avait l'honneur de les recevoirs, et l'on a rien perdu pour attendre.

Le R. P. Dussault nous fit une belle allocution au sujet du *Patriote* et du collège Mathieu de Gravelbourg.

—Les personnes, absentes à cette séance et qui ne sont probablement pas abonnées, n'auraient sans doute pas manqué de s'abonner au *Patriote.*

L'on eut de la bonne musique, et surtout du violon comme l'on en entend pas tous les jours.

En plus de cela, nous fûmes favorisés d'une comédie en plus du programme. Ce ne fut qu'un fou rire du commencement à la fin. L'assistance fut nombreuse, M. le curé A. M. Ferland a fait sa retraite à Lebret.

Baptême.

Marcel, Elie, enfant de Elzéard Bourget et de Blanche Meyer. Parrain et marraine, Wilfrid Bourget et Jeanne, petits cousin et cousine de l'enfant.

En vacances.

Alfred Paradis et Mlle Aline Chicoine.

PRUD'HOMME, Sask.

Mercredi, le 15 juillet, Mgr Bourdel unissait dans les liens sacrés du mariage M. N. Rop de Vonda et Delia Daigneault de cette paroisse.

Les jeunes époux étaient assistés par Mlle Flora Daignault, M. Félix Roy et Mlle Thérèse Roy, M. Jos Daignault.

Nous offrons à l'heureux couple nos meilleurs voeux de bonheur.

Uu estomac faible

"Pendant plusieurs années j'ai souffert de faiblesse d'estomac et les traitements médicaux ne m'apportèrent pas de soulagemen. Depuis que j'emploie le Novvoro du Dr Pierre je jouis d'une bonne santé," écrit M. Alois Hugelier de Chatham, Ont. Cette médecine herbeuse bien connue stimule les fonctions de l'estomac, facilite la digestion et régularise l'élimination. Si vous ne pouvez pas en obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrnep and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago et le remède vous sera envoyé directement. Livré exempt de douane au Canada.

Deux Raisons
Pour la popularité Extraordinaire de la
BIERE ADANAC
"OLD ALE" et STOUT
1. Qualité supérieure
2. Fabriquée par une Compagnie de la Saskatchewan, indépente, n'employant que des hommes qui dépensent leurs salaires chez-nous
ADANAC BREWING CO. LTD

DE FAIT 1 SUR 2 ONT DIT "GOODYEAR"
1 SUR 5 SONT POUR LA MARQUE n. 2
1 SUR 11 SONT POUR LA MARQUE n. 3

Qu'est-ce que l'expérience a enseigné aux automobilistes canadiens au sujet des pneus? C'est ce que deux organisations indépendantes leur ont demandé. La réponse a été écrasante en faveur des Goodyears. Goodyear a une préférence de 2½ fois sur celle de la marque suivante — 20 fois celle de la moyenne pour toutes les autres marques. Le vote a été pris dans toutes les provinces, dans les cités, villes et sur les fermes. La question était: "Quelle marque de pneu achèteriez-vous aujourd'hui?" Les réponses prouvent un fait qui n'a pas cessé d'être vrai depuis 16 ans — PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE SORTE fabriquée n'importe où dans le monde.

VOTE PRIS SUR 22 MARQUES
GOODYEAR 49.29%
MARQUE n. 2 . . . . 19.63%
MARQUE n. 3 . . . . 8.44%
MARQUE n. 4 . . . . 6.00%
MARQUE n. 5 . . . . 5.43%
MARQUE n. 6 . . . . 5.27%
MARQUE n. 7 . . . . 1.95%
MARQUE n. 8 . . . . 1.78%
MARQUE n. 9 . . . . 1.54%
13 autres marques combinées représentent ⅔ de 1%

Là où vous verrez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand digne de confiance, capable de vous donner un service immédiat touchant les meilleurs pneus et chambres à air du monde.
PNEUS GOODYEAR

GOODYEAR
FABRICATION CANADIENNE
GOODYEAR MEANS GOOD WEAR

La Lutte Scolaire en Saskatchewan

AUTOUR D'UNE DECLARATION

Saint-Brieux, Sask., le 29 juin 1931.

Les dépêches ont rapporté que Monseigneur Z.-H. Marois, ancien vicaire général de l'archidiocèse et maintenant curé de Sainte-Foy, Québec, aurait prononcé des paroles qui nous ont grandement surpris.

Monseigneur Marois semble vouloir nous rendre responsables de la campagne anticatholique et antifrançaise qui se fait dans la province depuis l'avènement au pouvoir de Monsieur J.-T.-M. Anderson il nous accuse d'être la cause des difficultés scolaires qui existent actuellement dans la province.

Pour ne parler que de ce qui nous concerne et que nous pouvons prouver, voici en quelques mots le résumé de la situation.

Notre arrondissement scolaire compte 92 élèves, répartis en trois classes. Quatre seulement sont protestants. La majorité des contribuables et des enfants étant catholique, notre arrondissement scolaire est donc public catholique. Nous pouvons ajouter que cette majorité est de langue française.

Avant les amendements scolaires de Monsieur Anderson une parfaite entente régnait parmi les contribuables et les protestants eux-mêmes n'avaient que des éloges à faire au sujet des religieuses qui avaient été appelées à prendre la direction de nos classes. Les sentiments religieux de la minorité "quatre enfants" étaient respectés, car la leçon de catéchisme était donnée aux enfants catholiques seulement; par ailleurs, vivant dans un milieu de langue française, les enfants, dont la langue maternelle est l'anglais, se faisaient un plaisir d'apprendre le français.

Depuis que les amendements sont en vigueur, le crucifix est disparu de l'école, nos institutrices ont dû quitter leur costume religieux, le prêtre n'a plus le droit de pénétrer dans l'école pendant les heures scolaires, même pour enseigner le catéchisme. Aux assemblées scolaires, alors que tous les gens présents sont de langue française, c'est la langue anglaise qui doit être employée. De plus, les tout petits qui vont à l'école sans savoir un mot d'anglais et qui auparavant avaient le privilège de recevoir toute explication en français, du moins pendant la première année, ne doivent plus désormais entendre qu'une langue: l'anglaise.

Les commissaires ont perdu leur droit de donner congé aux jours de fêtes religieuses, alors qu'ils ont plein pouvoir d'en donner pour un pique-nique ou une fête régionale. Le résultat cette année a été qu'une de nos religieuses institutrices a dû faire la classe pendant la messe le jeudi de l'Ascension, parce qu'un élève protestant s'est présenté en classe ce matin-là.

La commission scolaire de notre arrondissement envoyait aux parents des rapports mensuels sur le travail et la conduite de leurs enfants; ces rapports étaient naturellement imprimés dans les deux langues. Or tout dernièrement, le ministère de l'Education vient d'exiger que la langue anglaise soit la seule imprimée, même dans ce cas.

Devant cet exposé impartial des faits, tout individu, à quelque parti politique qu'il appartienne, ne doit-il pas constater que les torts ne viennent pas de nous, catholiques de langue française, mais bien de celui qui est le promoteur de toutes ces mesures vexatoires?

Nous voulons espérer que Monseigneur Z.-H. Marois a été mal compris ou mal rapporté. Les paroles qu'on lui prête ont causé dans notre groupe une impression douloureuse.

Le comité local de l'A.C.F.C.
Saint-Brieux, Sask.
La Société Saint-Jean-Baptiste,
de Montréal.
Alphonse de la ROCHELLE
Chef du secrétariat.

x

La plus grande ville du monde

Londres. — Londres est encore la plus grande ville du monde dépassant comme elle lef ait, New-York de plus d'un milion d'habitants. Le Londres métropolitain, qui correspond au Greater New-York, compte 8,202,818 habitants, d'après un sommaire préliminaire du recensement effectué le 26 avril dernier. La population du Greater New-York au dernier recensement des Etats-Unis était de 6.981,917 soit 1,220,910 de moins que celle de Londres.

x

LES CENTRES

SEDLEY, Sask.

—Dimanche le 12 juillet à l'occasion du départ de M. le curé pour sa retraite à Régina fut donné un gros banquet chez M. Béchard et frères. A l'assistance des convives étaient présents M. le curé, M. et Mme Enibert Béchard, M. et Mme Henri Béchard, M. et Mme Adélard Béchard M. et Mme Barré avec toute leur famille, aussi Mme et Mlle Normandin et M. Théophine Paquin. Dans l'après-midi les jeunes s'amusèrent à jouer à la balle molle. La journée se passa avec agrément pour tout le monde.

—Mercredi le 15 juillet eut lieu dans la salle paroissiale la séance des jeunes collègues de Glbg qui font la Tournée du *Patriote*. La salle était presque comble et la séance fut en effet un vrai succès.

—Le 15 juillet les demoiselles Germaine et Cécile Paquin accompagnées de M. Arthur et Mlle Hélène Rainville de Kendal étaient de passage à Montmartre où ils visitèrent M. et Mme Deschambault et leur fils Gérard, nouvellement arrivés de Lebret.

—Il y en a plusieurs de la paroisse de Sedley qui sont partis pour le Nord tenter fortune. Nous leur souhaitons bonne chance.

—A la convention de l'A.C.F.C., à Régina, notre paroisse fut représentée par M. Séverin Béchard et M. Enibert Béchard.

LAFLECHE, Sask.

—Les délégués du comité paroissial de l'A.C.F.C., nous sont revenus enchantés du Congrès de Régina, ce sont: M. et Mme Joseph Cantin, M. et Mme Edmond Bilodeau; M. et Mme Noel Cantin; MM. Paul Bourdy, Laurent Lazure, F. X. Lizée, Arthur Cloutier, Jos. Chorel, Elie Jalbert.

—Jeudi dernier, eu lieu la Communion solennelle des enfants, âgés de 12 ans; cinquante enfants firent leur grande communion, ce fut une belle cérémonie.

—Plusieurs de nos paroissiens nous reviennent de la région de Meadow Lake, Edmonton, Rivière-le-Paix. Presque tous s'accordent à dire que, bien que dans le nord il y ait plus de verdure cette année, il est encore préférable pour ceux qui sont établis dans le sud d'y rester, car la culture y est beaucoup plus facile, et, dans les années ordinaires et normales, les revenus sont beaucoup plus forts. Nous avons ici l'avantage très important d'avoir de bonnes paroisses, bien établies, qui nous aident fortement à conserver notre foi religieuse et notre belle langue française.

Dimanche dernier, dans la salle paroissiale, M. le curé nous a donné une conférence sur le Mexique à l'aide de projections lumineuses; ce fut très intéressant et nous espérons que M. le curé nous en donnera toute une série.

—Plusieurs de nos citoyens ont été à Moose-Jaw pour le Pageant Aérien M. J. H. Lagassé, est venu ces jours-ci chercher sa famille pour la conduire à St-Paul des Metis où ils habiteront définitivement maintenant.

—M. Rosaire Cantin a été atteint d'une grave attaque d'appendicite; nous apprenons avec plaisir que son état s'améliore.

N.-BATTLEFORD, Sask.

Samedi matin, 11 juillet, le couvent de l'Enfant-Jésus à North Battleford voyait cinq postulantes dire adieu aux livrées du monde pour revêtir l'habit religieux.

Par une dizaine de jours d'agréable retraite, prêchée par le Rév. Père Larose, O.M.I., ces jeunes filles s'étaient préparées à cette cérémonie, si touchante en elle-même, et si émouvante pour les parents et amis qui y prennent part.

Mgr Prud'homme, évèque de Prince-Albert et Saskatoon, présidait la fête religieuse. Il était assisté par le Rév. Père Danis. Les RR. PP. Labris et Nicolet étaient également présents.

Malgré la tempête de la veille, les chemins boueux et mauvais avaient permis à la famille d'une des reines de la fête de pouvoir mêler leur joie à celle de leur fille. Les autres durent faire le sacrifice.

Sa Grandeur a fait un sermon bien approprié à la circonstance. Nous nous permettons de le reproduire.

La charité et l'amour, se reconnait aux trois caractéristiques qui suivent:

1 La charité ouvre les yeux.
2 Elle éveille la sensibilité...
3 Elle provoque l'acte vital.

La charité ouvre les yeux.... Quand on aime sincèrement, on sait étudier l'histoire des êtres aimés, que ce soit Dieu, l'Eglise, la Patrie ou les individus. On se plait à connaitre tout ce qui a trait à ces êtres chers. C'est ainsi que le chrétien qui aime Dieu sait étudier ses qualités et ses attributs, et donc sa beauté si attirante, sa puissance, etc.

2 Elle éveille la sensibilité.... Une fois l'intelligence éclairée le chrétien sent son coeur s'émouvoir. Comment rester indifférent aux plaintes, aux sollicitudes et aux les attraits du Divin Maitre, les peines de Jésus? Le coeur compatit aux douleurs du Bon Maitre et épouse les causes sacrées qu'Il a eues tant à coeur.

3 Elle provoque l'acte vital ou le mouvement vital... C'est alors que l'amour pousse aux grands dévouements et aux sacrifices en union, avec Jésus. Dans son chapitre XIX verset 12. Apocalypse, St-Jean nous parle de diadèmes nombreux qui couvrent la tête du Verbe Incarné. Que faut-il entendre exactement par ces diadèmes nombreux? Selon les commentateurs, ces diadèmes symbolisent les titres de Jésus, soit son titre de Législature, de Maitre, de Juge et surtout de Réparateur. Il est venu sur la terre pour réparer, et ce, par le sacrifice. Or Il veut nous associer à son oeuvre, et Il nous appelle à être des êtres Christifiés, et Déifiés Il nous a donné des perfections spéciales à cette fin. C'est cette part que, nous devons apporter dans l'économie de la Rédemption que symbolise lae cérémonie, à l'offertoire lorsque le prêtre verse une ou deux gouttes d'eau dans le calice.

L'amour de Dieu vous a dirigées mes chères Soeurs vers cette Communauté l'amour vous a soufflé au coeur l'Esprit de sacrifice. Restez généreuses dans l'immolation et votre vie sera une vie de joie et de bonheur. Sachez monter sur les sommets, c'est à dire: Entrez dans votre âme, et là, tout près de Dieu vous trouverez paix et tranquilité. Aux heures difficiles, pratiquez le saint abandon et comme la Vierge de Lisieux endormez-vous sur le Coeur de Jésus. Sachez toujours sourire et sur ce Coeur Divin, répétez sans cesse: Que je vous aime Seigneur.

Voici le nom des jeunes personnes qui, après avoir revêtu l'uniforme de la Congrégation ont reçu leurs noms en religion.

Mlle Hilda Gurney,
Soeur Marie Louise.
Mlle Bertille St-Amant
Soeur Marie Agatha
Mlle Elmire Sansregret
Soeur Marie Geneviève
Mlle Ida Martin
Soeur Marie Rita
Mlle Yvonne Lupien
Soeur Marie Dolores

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

De Toute Son Ame

Par René BAZIN

Suite

—Ainsi vous avez entendu, Madiot? Vous n'auriez eu contre la famille Lemarié que des prétentions discutables. Encore ne vous concernaient-elles pas directement. Tandis que les bons offices dont votre oncle a été l'objet ne sont pas niables. Admettez-vous ce qu'on vient de dire? Y a-t-il autre chose que nous ne savons pas? Parlez. Vous avez le plus grand intérêt à ne pas vous taire.

Antoine, les yeux grands ouverts et levés vers le jour, n'eut pas l'air d'entendre.

Deux foit le président répéta la question. Pas un muscle du visage du soldat ne bougea. Il semblait étranger aux débats. Toute la salle épiait ses lèvres immobiles.

Les secondes s'écoulaient. Le colonel se penchait à droite et à gauche, interrogeant les officiers d'un geste de ses mains écartées en éventail: "Impossible de le faire parler. En ai-je dit assez? Est-ce suffisant?" Les officiers s'inclinaient à tour de rôle: "Evidemment, l'homme est sans excuse. Une simple canaille."

L'avocat intervint, et demanda:

—Monsieur le Président, puisque l'accusé persiste dans son système de mutisme peut-être que cet ouvrier qui l'a élevé, Eloi Madiot, donnerait des indications utiles.

Et on vit le vieux tambour s'avancer vers le tribunal. Il était en ce moment aussi blanc de visage que de cheveux. Il se retrouvait en présence des chefs qu'il avait toute sa vie respectés. De son mieux, il essayait de reprendre l'attitude de l'ancien qui a loyalement servi, et qui sait comment on parle aux supérieurs, et qui ne craint rien. Mais le bras tremblait. La voix tremblait aussi quand il dit:

—Eloi Madiot, soixante-six ans, quatorze ans de service, sept campagnes, deux citations à l'ordre du jour, trente ans d'usine chez Lemarié.

—Que savez-vous ?

Il se tourna vers Antoine. Pour la première fois, leurs yeux se rencontrèrent. Le regard d'Antoine était toujours dur, d'une décision farouche, sans aucun attendrissement. Mais il disait: "A nous deux, l'oncle Madiot, pour sauver l'honneur de la vieille mère! J'ai fait tout mon devoir: à vous!" Eloi comprit: "Pour sauver Henriette!" Il se retourna, et dit:

—Je ne sais rien.

Il y eut des rires. Deux ou trois juges haussèrent les épaules.

—Dites au moins ce que vous pensez de l'accusé, fit le colonel. Vous l'avez élevé. Que pensez-vous de lui?

Madiot leva la main, comme s'il prêtait serment, considéra le pauvre troupier derrière la claire-voie, et répondit:

—Un gars qui n'a pas valu grand' chose, mon colonel: mais ça a du coeur!

—Ne faites pas attention, monsieur le Président, dit l'avocat. Le témoin n'a jamais passé pour intelligent, et il est visiblement fatigué.

Les regards de commisération qui accompagnèrent Madiot, lorsqu'il regagna sa place, prouvaient, en effet, que tout le monde le comprenait ainsi: un vieux qui sait à peine ce qu'il dit.

L'affaire était jugée. Le reste importait peu. Le sous-lieutenant faisant fonction de commissaire du gouvernement prononça un réquisitoire sans pardon, où il s'excusait presque de demander la peine capitale, pour se conformer à la rigueur des lois militaires. Mais l'aveu était complet, la violence certaine, le code formel. L'avocat battit l'air de ses manches, plaida l'irresponsabilité par ivresse, se sentit mal à l'aise au milieu de ses auditeurs, tous soldats, qui le toléraient et l'écoutaient à peine, tourna court, et se rassit en s'épongeant le front.

—Les débats sont clos, dit le président. Le conseil se retire pour délibérer.

Antoine me sembla pas même s'opercevoir que ses juges se levaient, reprenaient leur casque ou leur képi, et, contents d'échaper à l'immobilité de ce métier d'occasion, la poitrine tendue, disparaissaient en file par la porte du fond. Les gendarmes ouvrirent la barrière à claire-voie qui l'enfermait. Il obéit machinalement, et s'en alla la tête basse. Et on ne vit plus les yeux gris qui fixaient les rideaux de la fenêtre.

Alors Marie osa se redresser. Elle se glissa le long de la balustrade, jusqu'à l'endroit où, de l'autre côté de la cloison de bois, Eloi Madiot s'appuyait. Un moment elle hésita, puis humblement, craignant d'être repoussée:

—Monsieur? Murmura-t-elle, monsieur Madiot?

Par-dessus l'épaule, il aperçut le visage de Marie, qu'il connaissait pour l'avoir vue autrefois, avec Henriette.

—A quoi vont-ils le condamner, monsieur Madiot? Dites, ce ne sera qu'à la prison? Ils ne veulent pas le faire mourir?

Elle attendit vainement la réponse. Avec une épouvante grandissante, elle suivit la figure du vieux qui se détournait silencieusement, et se repenchait vers la terre.

Etait-ce possible? Comment, ils allaient le condamner? M. Madiot le croyait? Même ce jeune officier à visage de femme, même cet autre qui avait une si profonde bonté dans le regard, ils n'auraient pas pitié d'un homme de vingt ans, qui était ivre, et qui n'avait pas même blessé ce Lemarié?

Marie demeurait courbée, appuyée à la balustrade, attendant encore un mot d'espoir. Les veines de ses mains pâlissaient. Elle n'entendit pas les soldats de la garde qui s'alignaient. Soudain le commandement du sergent qui criait: "Portez armes! Présentez armes!" la ramena à l'immédiate réalité. Elle sentit tressaillir jusqu'aux fibres profondes de son coeur et de son pauvre cerveau malade. Un bruit de crosses qui se posaient sur le parquet sonna derrière elle. En avant, les sept officiers avaient repris leurs places, mais debout, le képi ou le casque sur la tête, la main gauche touchant la poignée du sabre. Elle essaya de lire la sentence dans leurs eux. Ils avaient tous le même air, sérieux, sans pose et sans formules, des numéros d'articles, puis des phrases trop claires, d'une précision terrible:

"Sur la première question, à l'unanimité, oui, l'accusé est coupable;

"Sur la deuxième question à l'unanimité, la voie de fait a été exercée à l'occasion du service;

"En conséquence, le Conseil condamne Antoine-Jules Madiot, soldat au 93e régiment d'infanterie, à la peine de mort, conformément à l'article 222 du Code de Justice militaire..."

Un cri s'éleva dans l'auditoire, un cri de détresse, court, aigu, qui finit par une plainte assourdie.

Déjà le tribunal quittait la salle. Le colonel s'arrêta, fronça le sourcil pour interroger le sergent de garde, et il se haussait sur ses pieds, car la balustrade l'empêchait de voir.

—Mon colonel, dit le sergent, c'est une femme qui est tombée.

La chose était de peu d'importance. Sur un signe du chef, dont les cinq galons d'or disparaissaient dans l'ombre d'un couloir, le sergent s'approcha de Marie à demi couchée, étendue à terre, la tête sur le siège du banc, évanouie, et la fit porter dehors.

XXIX

Chez Eloi Madiot, une heure du matin.

Depuis des heures il cherchait à consoler Henriette, et elle ne se consolait pas. Près du poêle qu'il avait rechargé deux fois, dans l'atmosphère lourde, l'un à côté de l'autre, ils se répétaient les mêmes phrases sans pouvoir se délivrer de leur obsession et sans épuiser la douleur qu'elles contenaient. Henriette ne pleurait plus. Seulement elle avait cette voix faible et trop haute qui annonce que quelque chose est brisé dans l'âme.

—Non, répétait-elle, je ne vous comprends pas; vous ne voyez pas comme moi. Pourquoi dites-vous qu'il a montré du coeur? En quoi? En ne se défendant pas? Il eût mieux valu qu'il se défendît. Moi, je n'aperçois que la honte pour nous tous. Oncle d'un condamné, soeur d'un condamné: quelle figure ferons-nous maintenant? Je ne sais pas si j'oserai retourner à l'atelier, tandis que vous, il y a des moments où vous avez l'air presque satisfait...

—Non, ma petite, ne dis pas ça. Mais, bien sûr, les choses auraient pu être pires qu'elles n'ont été. La preuve, c'est que le lieutenant qui parlait contre lui m'a promis de demander la grâce, il me l'a promis après l'audience...

—L'obtiendra-t-il? Et, même si la peine est changée en une autre, vous ne voyez pas que la honte sera la même? Vous qui étiez si plein d'honneur, mon oncle!

—C'est que tu n'as pas assisté à l'affaire, petite. Il a été brave, je t'assure, Antoine. Il n'a pas eu peur il n'a pas rejeté sur les autres...

—Est-ce qu'il le pouvait? Comment le pouvait-il donc, puisque la faute était à lui seul?

Eloi ne s'expliquait pas davantage. Il se taisait. Et Henriette, une fois de plus, dans cette circonstance la plus grave de sa vie, croyait sentir l'écart d'éducation, la distance d'esprit qui avaient rendu vaine l'intimité du foyer. Non, vraiment, l'oncle Madiot ne souffrait pas comme elle. Il avait bien décliné aussi, et la solitude était grande, bien qu'on fût deux.

Dans l'esprit de Madiot, lentement, une idée avait grandi. Il y songeait pendant les intervalles de silence, tandis que le poêle ronflait et attirait, l'un après l'autre, les fragments de copeaux qui tremblaient au bord du foyer. Il ne pouvait laisser Henriette se désoler ainsi, et, puisque lui, pauvre vieux sans éloquence et de tant de façons empêché de parler, ne réussissait pas à la calmer, peut-être qu'il y aurait un autre moyen, un moyen très bon, presque infaillible...

L'oncle considéra Henriette enfoncé dans le fauteuil qu'il avait approché, silencieuse, et comme défiante à présent. "Mon enfant est malade", pensa-t-il. Il dit tout haut:

—Donne-moi ton bras, petite.

Elle avait le bras chaud, le pouls rapide.

—Tu as la fièvre; va te coucher, et endors-toi, dit? Ne pense plus surtout; ne te lève pas, demain matin, avant que j'aie frappé à ta porte?

(A suivre.)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

F. F. CONNOLLY
Locâteur
HOTEL AVENUE

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

CONSTRUISEZ
MODERNISEZ
REPAREZ

Nous vendons des matérioux de haute qualité à des prix raisonnables Laissez-nous faire vos comptes et vous épargner de l'argent.

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Prince-Albert

Repas sur le terrain de l'Exposition

L'Exposition attirera beaucoup de nos amis de la ville et des environs.

Beaucoup désireront prendre leurs repas sur place. Nous leur recommandons la salle du Sacré-Coeur. Le R. P. Jan a beaucoup amélioré le local. Les femmes catholiques de la paroisse sont très bien organisées et donneront plus que n'importe où ailleurs, un excellent service. Les mets seront très bien apprêtés, et servis à des prix raisonnables.

Nous demandons à tous nos amis de nous encourager en donnant la préférence à la salle du Sacré-Coeur.

—M. Achild Renuart, autrefois de Prince-Albert, maintenant de Miami, Floride, ainsi que M. Georges Renuart, de St-Pierre-Jolys de Manitoba, étaient de passage à Prince-Albert.

—MM. J. S. Casgrain et L. G. Carrier sont de retour d'un voyage d'affaires à Régina et Saskatoon.

—L'assemblée des Chevaliers de Colomb aura lieu dans leur salle, jeudi le 23 courant.

NOTES SPORTIVES

Dans les finales du tournoi de tennis, qui ont lieu la semaine dernière, M. Pierre Jutras a remporté la palme du tournoi en battant notre ami M. William Brodeur. Les parties furent très contestées et très énervantes. L'ami Brodeur promet de reprendre sa revanche au prochain tournoi.

Tornoi des Dames

Le tournoi de tennis des dames bat son plein depuis lundi dernier et promet d'être, si non plus, du moins aussi captivant que celui des hommes.

Vu l'absence de plusieurs étoiles, que nous attendons sous peu, les parties finales ne se joueront que le samedi 1er août contrairement au 26 juillet comme il avait été décidé auparavant.

Voici la liste des concurrentes: Rousseau, C. A. Mme vs Jaspar Geneviève; Cuelenaere, Jeanne vs Brodeur Mme; Jutras, Thérèse vs Fournier, Juliette; Godin Mme vs Carrier, Gabrielle; Painchaud Florette vs Carrier, Juliette; Michaud, Aurore vs Houle, Annette.

—L'ancienne hôtel "Saskatchewan" situé en face de la gare C.N.-R., portera maintenant le nom de "King's Hotel" dont M. Fred L. Shea en est le propriétaire.

JUBILE D'ARGENT CHEZ LES OBLATS

SEPT PERES DE CETTE COMMUNAUTE FETENT LE 25ème ANNIVERSAIRE DE LEUR ORDINATION — SON EXC. MGR VILLENEUVE, O.M.I., EST PRESENT

Le mardi 7juin dernier, des religieux Oblats de Marie-Immaculée, canoniquement appelés au sacerdoce en 1906, et attirés ensuite en cette province ou déjà à son service, célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de prêtrise, au Juniorat de la Sainte-Famille.

Voici les noms des jubilaires, avec leur diocèse d'origine, l'endroit de leur ordination et leur poste actuel. Puisse une plume plus autorisée tracer un jour l'histoire de tant et de si fructueuses carrières.

Le R. P. Henri Gonneville, O.M.I., 1875 du diocèse de Nicolet, ordonné à Maniwaki, curé à Kamsack.

Le R. P. Joseph Carrière, O.M.I., 1877, du diocèse de Vallepfield, ordonné à Ottawa, directeur de l'école indienne de Marieval.

Le R. P. Conrad Brouillet, O.M.I., 1878, du diocèse de Montréal, ordonné à Saint-Boniface, directeur de l'école indienne de Saint-Philippe. Celui-ci, absent à la date citée en commençant, avait été ordonné au collège de Saint-Boniface, par Mgr L.-P.-A. Langevin, O.M.I., en même temps que le R. P. A. Aljhonse Dugas, O.M.I., décédé en 1918

Le R. P. Claude Kerbrat, O.M.I., 1880, du diocèse de Quimper, ordonné à Namur, curé de Saint-Laurent.

Le R. P. Paul Etienne O.M.I., 1880, du diocèse de Nancy, ordonné à Fréjus, de résidence à Saint-Laurent, Manitoba, et missionnaire des Sioux.

Le R. P. Camille Perreault, O.M.I. 1881, du diocèse de Montréal, ordonné à Ottawa, directeur de l'école indienne de McIntosh.

Le R. P. Arthur Labonté, O.M.I., 1883, du diocèse de Manchester, ordonné à Saint-Boniface, curé de Fort Frances.

Sous l'inspiration de l'esprit de famille, la clôture de la première retraite annuelle de 1931 fut choisie pour la célébration collective de ces fêtes sacerdotales.

Le matin, le R. P. Labonté représentait ses confrères au saint sacrifice de la messe. Le prédicateur de la retraite donna le sermon de circonstance.

A midi, au réfectoire, réunion des retraitants et des invités. Après le dîner, le T. R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., provincial, prenant la parole, salua Son Exc. Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I. évêque de Gravelbourg, adressa ses remerciements au R. P. Athanase Francoeur, O.-M.I., prédicateur de la retraite, exprima ses meilleurs voeux aux jubilaires, leur souhaitant des années toujours plus belles devant Dieu, et offrant à chacun de cadeau d'un bréviaire.

Sur l'invitation du Rév. Père Provincial, le R. P. Francoeur continua son rôle de père spirituel, rappelant, pour l'édification de tous, les qualités, même les plus apparemment... nominales, de chacun des jubilaires.

A son tour, le R. P. Labonté, portevoix de ses confrères, est heureux dans son improvisation. En plus d'un hommage à la charité de ses confrères, il apprécie beaucoup le privilège d'avoir pu dire sa dernière messe au même autel qu'à sa première messe; en effet, le maitre-autel sous ce toit, à la fois maison provinciale et collège apostolique, est bien celui qui échappa au feu de l'ancien Juniorat, en 1911; de plus, il ajouta un affectueux souvenir à l'adresse de celui qui l'assista à sa première messe, et qu'il voit aujourd'hui, le R. P. Prisque Magnan, O.M.I., économe provincial. Le meilleur des mercis accompagna ses voeux.

Une parole épiscopale rehaussa l'intime grandeur de ce cénacle s'abandonnant aux expressions d'allégresse. L'on comprend que le coeur éminemment Oblat de Son Exc. Mgr Villeneuve se montra avec sa toute exquise discrétion; tous les assistants se rappelleront avec une infinie douceur ses soucis de gratitude, ses voeux si pleins de sens évangélique et d'amour de la Congrégation.

Aux sept Oblats jubilaires, missionnaires venus jadis de l'Est et même de l'étranger: "Al multos et faustissimos annos!"

MUSSOLINI

Cinq éditeurs de journaux italiens accusés d'avoir publié un pamphlet qui aurait eu pour titre: "A bas le Vatican," furent traduits devant un tribunal de justice par Mussolini. C'était bien la moindre des choses à faire.

MONTMARTRE, Sask.

—Dimanche le 12, les amateurs de Montmartre se sont rendus à Lebret, où ils ont présenté à la population leur soirée récréative, rendue avec un naturel digne d'éloges. Les RR. PP. Oblats ont manifesté leur grande satisfaction et le vif désir qu'ils ont de revoir la troupe de Montmartre dans leur milieu. D'autre part, nous tenons à remercier bien cordialement les RR. PP. Oblats pour leur chaleureuse invitation, et surtout pour la cordiale réception que nous eûmes à Lebret. Nous y retournerons encore!

—Mardi soir les mêmes amateurs se sont rendus à Wolseley, où ils eurent le même succès qu'à Lebret.

—A Régina cette semaine: Mme N. Cregan accompagnée de son fils et de sa fille Jimmy et Kathleen; aussi M. et Mme C. Dozois.

Les abbés J. A. TétreauCMFWY

—Les abbés J. A. Thériault et J. A. Foisy, ont suivi la retraite au Collège Campion.

—En visite à Montmartre: M. et Mme Léo Lavoie et leur fillette Jean nette; M. Albert Lacerte, beau frère de M. Léo Lavoie.

—MM. O. Beauchesne et A. Lamontagne ont acheté un char de chevaux.

—En visite au presbytère, M. le chanoine Charron, supérieur du séminaire de Rimouski, P. Q.

—Vendredi soir, balle-au-camp: Montmartre 2; Alpha, 3.

—M. et Mme Gratton: M. et Mme Max Coupal sont allés passer la semaine dans un chalet à Fort Qu'appelle.

—M. et Mme W. Coupal sont allés visiter Mme Denis Vertefeuille à Indian Head.

—M. Edmond Van de Velde est présentement à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

—Mlle Y. Mouly, MM. Mouly et Ed Charbonneau se sont rendus à Fife Lake où Mlle Yvonne doit enseigner en septembre prochain.

Prorogation cette semaine

Ce qui reste à faire — La commission du tarif et le Sénat — Les divorces — Traité avec l'Australie — Enquête royale sur la Beauharnois? — Contre les Doukobors... et la mode —Taxe sur les cierges.

Ottawa. 17 — La prorogation de la première session régulière du dix-septième parlement, le premier de l'administration Bennett, aurait lieu, suivant les pronostics du gouvernement lui-même, sur la fin de la semaine prochaine, très vraisemblablement le 24 juillet. Il n'y a plus de mesure législative nouvelle a présenter, excepté peut-être un projet de loi accordant aux provinces quelques millions, plus de cinquante assure-t-on, au chômage.

Le Sénat ne fait pas autant d'obstruction qu'on s'y attendait au projet de loi créant une commission du tarif. M. Dandurand, leader de l'opposition, a repris le débat de la Chambre contre la nomination des commissaires pour dix années, mais son amendement a été rejeté. Le bill recevra la sanction royale sous peu.

Les divorces sont bien nombreux au Sénat, cette année, et cela vient naturellement du fait que la province d'Ontario a maintenant ses propres cours de divorce. Actuellement 43 demandes ont été faites, qu'and l'an dernier il y en avait eu 247.

TRAITE AVEC L'AUSTRALIE

Au commencement de la semaine, le premier ministre Bennett a pu déposer en Chambre le traité commercial que son ministre du commerce a passé avec l'Australie. Ce traité a reçu les éloges de la presse anglaise, et le *Times*, de Londres a regretté que ce ne soit pas la Grande-Bretagne qui ait pris l'initiative dans ce sens.

M. Bennett est naturellement fier de ce traité, qui est son premier acte diplomatique interimpérial, et n'a pas manqué de le laisser voir. Le gouvernement partage son optimisme, et peu s'en faut que l'enthousiasme ne gagne même les banquettes de l'opposition libérale. Les importations australiennes sont de plus de $300,000,000 et le Canada peut fournir à ce Commonwealth la plupart de ses achats. Le nouveau traité est destiné à faire du Canada le principal fournissier de l'Australie. C'est une perspective on ne peut plus riante, dans les circonstaces économiques très dures que nous traversons.

En résumé le Canada obtient de l'Australie la préférence douanière sur 415 des 433 articles du tarif australien, et le tarif intermédiaire pour six autres. Notre papier à journal entrera en franchise en Australie, quand des droits de $20 la tonne frapperont toutes les importations d'ailleurs. Ce seul marché promet une exportation annuelle de onze millions de dollars, ce qui sera une augmentation de huit millions sur les exportations présentes du même produit. D'autres mesures de faveur attendent nos exportations de bois de toutes sortes

De notre part, nous accordons un tarif de faveur de 28 articles de notre tarif, quand le régime de 1925 n'accordait cette préférence qu'à une vingtaine. La franchise attendra les oeufs d'Australie pour les mois de janvier et février; pendant les mêmes mois la franchise attendra les importations australiennes de fruits frais; un tarif saisonnier, en franchise pour quelques mois seulement, frappera toutes sortes d'autres fruits, les oranges en particulier, et ces dispositions ont été prises sans doute pour respecter nos accords commerciaux avec les Antilles et l'Afrique-Sud. Le fromage sera frappé d'un sou la livre, le beurre, de cinq sous la livre, le houblon d'un droit de six sous la livre. Des droits spéciaux frappent le cognac, le champagne et les vins.

Il est stipulé qu'un désaccord sur une petite portion du traité n'entrainera pas l'abrogation de toute la convention. M. Bennett s'est montré particulièrement fier de cette clause, qui apparait pour la première fois dans un traité commercial, et dit qu'il en devrait être ainsi pour tous les traités passés entre les pays de l'Empire britannique.

Les libéraux ont naturellement scruté ce traité pour en trouver les mauvais côtés. Ils disent par exemple que le gouvernement l'a présenté à l'approbation de la Chambre trop tard cette session pour pouvoir le faire discuter dans les détails; que le nouveau traité n'avantage que les industries du bois et de la pulpe du Canada, et que partant le nouveau traité a le même défaut que le précédent: avantages d'une industrie, par l'augmentation de ses exportations, au détriment d'autres, souffrant des importations nouvelles.

A tout prendre, toutefois, le traité a beaucoup de bon, et ces conventions commercieles sont le meilleur moyen d'arranger convenablement les relations internationales.

ENQUETE ROYALE?

Le volume des rapports du comité d'enquête sur la Beauharnois Power frise aujourd'hui les mille pages, et le sénateur MacDougald, de Montréal, intéressé pour plus de deux millions dans cette entreprise gigantesque, vient de compliquer les choses en refusant de comparaître devant le comité d'enquête.

La Chambre avait prié le Sénat de permettre à trois de ses membres, les sénateurs Wilfrid-Laurier, MacDougald, Andrew Haydon et Donat Raymond, de comparaître devant le comité parlementaire. La permission a été accordée, mais M. MacDougald a demandé à son avocat, M. Starr, de Toronto, de signifier au comité parlementaire qu'il ne se "rendra pas à son invitation".

M. Bennett a noté la chose sur le parquet de la Chambre des Communes, et il se peut bien qu'il y ait, après l'enquête parlementaire, une enquête royale. Cette fois, l'invitation sera faite de comparaitre au nom de Sa Majesté, et le sénateur récalcitrant pourrait difficilement s'y soustraire.

L'enquête prend une tournure assez tragique. On a mis du temps à délier certaines langues, et il n'est pas de la nature des grands financiers d'être loquaces. Toutefois, la commission d'enquête obtient plus de succès qu'auparavant. L'avenir dira quelle sorte d'anguille se cachait sous roche, dans cette entreprise.

CONTRE LES DOUKOBORS

Le ministre de la Justice vient de faire amender le Code criminel de façon à jeter en prison pour trois ans toute personne qui s'exposerait nue en public. L'amendement vise directement les Doukobors, c'est vrai, mais comme la définition de personne nue est la suivante: personne assez légèrement vêtue pour être indécente, il se peut bien que plusieurs femmes passent pour appartenir à cette secte des Doukobors. La mode pourrait bien les précipiter entre les quatre murs d'une cellule!

TAXE SUR LES CIERGES?

Quand M. Bennett a mis des droits élevés sur l'importation de la cire d'abeille, a-t-il eu l'intention de taxer le culte catholique? D'après M. Casgrain, c'est affirmativement qu'il faudrait répondre a cette question, mais cette semaine le premier ministre s'est bien défendu d'avoir entretenu pareille idée. Il en a profité pour rejeter les allégations absurdes de certaines circulaires anticonservatrices que l'on distribue par le temps qui court dans les comtés de la province de Québec. M. Casgrain s'est défendu d'avoir donné son approbation à ces circulaires, et l'incident s'est terminé par cette dénégation.

FIN DE LA SESSION

Les résolutions tarifaires sont, à l'heure qu'il est, presque toutes adoptées, et il ne reste plus qu'à approuver le traité australien, à passer les crédits de deux ou trois ministères, et à mettre la dernière main au programme de la session. La prorogation aurait lieu vers le vendredi 24 juillet prochain.

OUTAOUAIS

LA 17ième VENTE ANNIVERSAIRE Chez RALPH MILLER

EN PRENANT AVANTAGE DE CETTE GRANDE VENTE D'ECOULEMENT VOUS ECONOMISEREZ DE L'ARGENT

- Nous Offrons -

Salopettes en denim rayées bleu $1.65

Pantalons en Tweed pour garçons $1.95

Oxfords canevas pour garçons $1.45

Gantelets de travail pour hommes 65c

Chaussettes de travail pour hommes 30c

Beaux pantalons de toilette couleur bleue, brun et gris $3.95

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED

Ave Centrale Prince-Albert

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ARTICLES POUR LES MISSIONS

Une spécialité toute différente.

Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires

Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited

16 rue Dundas Ouest TORONTO (2) Ontario

Livraison Tél: A.D. 0166

Peinturez! Nettoyez! Plantez!

L'endroit le plus sombre de votre demeure peut devenir gai et brillant en revêtant le mur d'une couche aux couleurs populaires.

NORTHERN HARDWARE LTD.

QUINCAILLERIE DE PREMIERE QUALITE

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Chaufferettes à eau Hotpoint

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.

Electragist

8ème rue TEL: 2344

Vente d'écoulement

Dans tous nos départements nous offrons des réductions qui seront certainement à votre profit d'en prende avantage.

Une visite vous convincra

Morgan's CLOTHES FOR WOMEN

Ave Centrale Prince-Albert.

TIP-TOP TAILORS

COMPLETS SUR MESURE

$27.00

Notre stock de merceries pour hommes est des plus complet.

J. H. ROBERTSON

Représentant

TELEPHONE 2220

Ave Centrale Prince-Albert

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert

Téléphone 2289

BIJOUTERIE ARGENTERIE ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2987

Ave Centrale, Prince-Albert.

Voici une liste de marchandises pour écoles à des prix spéciaux

DUST BANE 200 livres $6.75

PAPIER A TOILETTE

Oval ou rond par caisse $6.00

SERVIETTES EN PAPIER

par caisse $6.00

"Onliwon" par caisse $8.50

CAUSTIC POUR TOILETTES

60 libres $6.75

30 livres $3.40

HUILE A PLANCHER

par 44 gals. la gal. 85c

par 28 gals: al gal. 90c

par 12 gals. la gal:95c

Camparez nos prix, et vous serez convaincu que votre district scolaire sauvera de l'argent en faisant affaire avec nous

CANADA SEATING COMPANY LIMITED

J. S. CASGRAIN, Représentant

Prince-Albert, Sask.

Blue Chain Stores

PRINCE-ALBERT et WAKAW Saskatchewan

Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

ROBES ET ENSEMBLES

pour Dames et Demoiselles

Moitie Prix

Robes de crêpe soie imprime, aussi ensembles en soie et en pique, nous offrons tout notre stock a moitie prix.

Prenez avantage de cet offre exceptionnel

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale

TEL: 2357 Prince-Albert

TED. MATHESON LIMITED

Adjoignant Banque Royale

TEL. 3057 RUE CENTRALE

Complets pour hommes faits sur commande

Echantillons choisis de première qualité

Royal York Clothes Tailored to Measure

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX

ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.

Henribourg Spiritwood

PRINCE-ALBERT

Téléphonez 2733

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

Bonjour M. le Fermier

Voici le temps d'examiner le canevas de vos lieuses et vous rendre compte s'ils sont en bonne condition Nous avons un assortiment complet de courroies, rivets, clous pour canevas, boucles, pour lieuses et tout ce qui est nécessaire à la réparation de canevas pour lieuses.

Attention spéciale donnée aux commandes postales

Téléphone 2230

Royal Oak Saddlery

Company Limited

L. K. HORNE, Gérant

808 Ave. Centrale Prince-Albert